LIONEL DE LA LAURENCIE

INVENTAIRE CRITIQUE DU FONDS BLANCHETON

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

TOME I



PARIS

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE

LIBRAIRIE E. DROZ

38, RUE SERPENTE, VI[e]

1930

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE

SECONDE SÉRIE

Tome I

Pour établir ce premier tome de la seconde série de ses Publications,
la Société française de Musicologie a reçu l'aide de

L'Association Beethoven de New-York City. (Président : Harold Bauer)
Théodore Champion et Madame Marguerite Roesgen-Champion
Alfred Cortot
Andrés Segovia
Et quelques membres du Comité des publications.

LIONEL DE LA LAURENCIE

INVENTAIRE CRITIQUE DU FONDS BLANCHETON DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

TOME I



PARIS

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE

LIBRAIRIE E. DROZ

38, RUE SERPENTE, VIe

1930

OUVRAGE PROPOSÉ AU COMITÉ DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE LE 15 DÉCEMBRE 1929. SA PUBLICATION A ÉTÉ APPROUVÉE PAR LE COMITÉ SUR LE RAPPORT DE G. DE SAINT-FOIX, *commissaire responsable.*

AVANT-PROPOS

*A plusieurs reprises, on a déjà mis en lumière l'importance capitale qu'offre le fonds Blancheton de la Bibliothèque du Conservatoire de Paris, pour l'histoire de la symphonie dans la première moitié du XVIIIe siècle. Nous avons attiré l'attention sur cette remarquable collection dans un mémoire publié, en collaboration avec M. de Saint-Foix, dans l'*Année Musicale de 1911, *et dans un travail sur un symphoniste italien des premières années du XVIIIe siècle paru dans le* Courrier Musical *de* 1913. *Enfin, M. Fausto Torrefranca a terminé un article consacré aux symphonies de Jean Baptiste Sammartini et publié par la* Rivista musicale italiana (1915), *par une analyse du fonds Blancheton qui fait nettement ressortir le vif intérêt que présente la collection rassemblée avant 1750 par Pierre Philibert de Blancheton. Nous avons donc pensé qu'il était utile de dresser de celle-ci un inventaire détaillé et de faire connaître les 300 compositions instrumentales qu'elle contient.*

Nous adressons ici nos plus vifs remerciements à M. Georges de Saint-Foix, dont la profonde connaissance de la symphonie italo-allemande au XVIIIe siècle nous fut d'un inestimable secours pour l'identification de nombre de pièces du fonds Blancheton.

LE FONDS BLANCHETON

Ce fonds, conservé à la Bibliothèque du Conservatoire de Paris (Réserve), comprend 27 volumes in-folio reliés en veau ou en maroquin rouge et ornés des armes de la famille Blancheton de Rochepot :

« D'azur au lion d'or tenant dans ses pattes un épi de blé d'argent ».

Il se divise en 6 parties, chacune de ces parties portant soit l'indication *Concerti*, soit les indications Opera. Ia, IIa, IIIa, Va, VIa. L'Opera IVa manque.

Chacune des divisions ainsi établies comporte un certain nombre de volumes correspondant à celui des instruments nécessaires pour l'exécution des œuvres qu'elle comprend. Voici la description détaillée de cette collection :

CONCERTI, OPERA Ia. — 7 volumes : Violino principale ;
Violino secondo ;
Violino terzo ;
Violino quarto ;
Alto viola ;
Violoncello.
Organo.

Le dos de chacun de ces 7 volumes porte la mention : 7 *vol.*, mention fautive qui n'indique pas la tomaison.

OPERA Ia. — *Recueil de Symphonies italiennes.* 4 volumes, avec les indications ci-après :

Violino 1o....................	Tome 1o
Violino 2o....................	Tome 2o
Basso et Vo 3o................	Tome 3o
Alto viola et Vo 4o...........	Tome 4o

OPERA IIa. — *Recueil de Symphonies.* 4 volumes.

Ici, la tomaison manque :

Violino 1°
Violino 2°
Alto viola
Basso.

OPERA IIIa. — *Recueil de Symphonies italiennes*. 4 volumes, sur lesquels s'inscrivent respectivement :

Violino 1°	4 vol.
Violino 2°	4 vol.
Alto viola	4 vol.
Basso	4 vol.

On voit que les volumes de l'Opera IIIa portent au dos la même mention fautive que ceux des Concerti.

OPERA Va. — *Recueil de Symphonies italiennes*. 4 volumes :

Violino 1°	4 vol.
Violino 2°	4 vol.
Alto viola	4 vol.
Basso	4 vol.

Donc, ici encore, indication fautive au lieu de celle de la tomaison.

OPERA VIa. — *Recueil de Symphonies*. 4 volumes :

Violino 1°	4 vol.
Violino 2°	4 vol.
Alto viola	4 vol.
Basso	4 vol.

L'ensemble de la collection est manuscrit et d'une écriture très lisible ; chacune des divisions : Concerti, Op. Ia, IIa, IIIa, Va, VIa, contient 50 œuvres ; c'est donc le chiffre respectable de 300 compositions instrumentales qui se trouve contenu dans le fonds Blancheton.

Nous donnons ci-après les titres des 6 divisions dont nous venons de parler, titres pris sur la partie de violon principal ou de 1er violon :

CONCERTI. — *Concerti / dei piu celebri / Autori d'Italia / Violino Principale / Opera Ia / 7 vol. /*

Ce titre ms. est placé dans un cartouche gravé :

Inventé et gravé par I. Robert A. P. D. R.

et portant les armes de Blancheton.

Sur la 2e page, on lit :

| Violino Primo Principale |.

*Recueil | De | Concerto | De Plusieurs illustres Auteurs italiens | Raccolte Da Pietro Philiberto de Blancheton, Seig*r *de Chevry, Vaux, etc. | Opera prima | 7 vol. | Scriptum Manu Del Sig*r *Estien.*

Nous connaissons ainsi le nom du copiste, Estien [1]. Les concertos de cette division portent les numéros 1 à 50.

Op. I. — *Violino Primo. | Sinfonie | A 4° Stromenti a Due Violini, Alto viola e Basso | Dei Piu Celebri Autori D'Italia.*

*Raccolte Da Pietro Philiberto De Blancheton Seig*r *De Chevry, Vaux, etc. | Opera prima, | 4 vol.* | Les œuvres de l'Op. I sont numérotées de 1 à 50.

Op. II. — *Même titre qu'à l'Op. I.* Numérotage des œuvres, 51 à 100.

Op. III. — *Même titre qu'à l'Op. II.* Numérotage des œuvres, 101 à 150.

L'Op. IV manque ; il y a donc, dans le numérotage des œuvres, une lacune qui s'étend de 151 à 200.

Op. V. — *Sinfonie | a 4° Stromenti | dei piu celebri autori d'Italia | violino Primo | Opera 5*a *| 4 vol. |*

Titre inscrit, dans un cartouche gravé : *Inventé* et *gravé par I. Robert*, et portant les armes de Blancheton. — Numérotage des œuvres, 201 à 250. — A la fin :

Opera quinta finis.

Op. VI. — *Sinfonie | a 4° Stromenti | a Due Violini, Alto viola | E Basso | Dei piu celebri Autori d'Italia | Raccolte Da Pietro Philiberto | de Blancheton. Sig. de Chevry, Vaux etc. | Opera 6*a *| 4*e *volume |.Violino Primo |.*

Titre inscrit dans un cadre gravé aux armes de Blancheton avec la mention : « Inventé et Gravé par I. Robert, Avec Privilège du Roy. » Les œuvres contenues dans l'Op. VI portent les numéros 251 à 300. A la fin du manuscrit, on lit : *Opera sesta finis.*

Les auteurs qui figurent dans les 27 volumes du fonds Blancheton sont au nombre de 104, dont une trentaine demeurent ou bien inconnus ou bien difficiles à identifier, par suite de la mauvaise orthographe de leurs noms. Quoique les titres des divisions de la collection indiquent que celle-ci se compose d'ouvrages

1. Il s'agit sans doute de Charles Estien qui, en 1741, publiait à Paris un 1er recueil de *Sinfonie a due violini e basso dei piu celebri autori d'Italia.* (B. N. Vm7 1199).

dus à des musiciens italiens, l'Italie n'est pas représentée seule dans le fonds Blancheton. Celui-ci contient des pièces dues à des Allemands, à des Autrichiens, à des Belges et à des Français ; nous citerons notamment les noms de Benda, de Buffardin, de Camerloher, de Croès, d'Händel, de Hasse, de Leclair, de Mahaut, de Monn, de Pichler, de Quantz, de Stulicke, de Telemann, de Tiseck, de Vondraschek, que le fonds Blancheton range parmi ceux des « piu celebri autori d'Italia ».

L'auteur de cette importante et précieuse collection est Pierre Philibert de Blancheton, écuyer, seigneur de Chevry et de Vaux, près Fontainebleau, né le 9 octobre 1697 de Jacques Philibert de Blancheton, écuyer, seigneur en partie de Marsaut en Bourgogne, et de Henriette Boussard. (La Chesnaye Desbois, III, p. 332).

Jacques Philibert de Blancheton était né à Beaune, le 18 juillet 1656, et fut reçu conseiller au Parlement de Metz le 7 février 1684. Après 40 ans de bons et loyaux services, il obtint des lettres d'honneur qui furent enregistrées le 10 juin 1724. Sa femme acquit de Pierre le Goux, premier Président du Parlement de Bourgogne, puis de celui du Dauphiné, la seigneurie de Rochepot, dans le bailliage de Beaune, dont elle fit donation à son second fils, Jean Baptiste François *(Ibidem)*. Jacques Philibert mourut sous-doyen du Parlement de Metz.

Pierre Philibert fut reçu au Parlement de Metz, en remplacement de son père, le 16 mars 1724. Plus tard, il devint maître des requêtes de l'Hôtel et mourut le 6 mars 1756. En 1728, il avait épousé Marie Catherine Françoise de Salins, dont il n'eut point d'enfants et qui lui survécut. Elle vivait encore en 1767. (Emmanuel Michel : *Biographie du Parlement de Metz*, Metz, Nouvian, 1853, p. 35).

Blancheton appartenait à cette catégorie de magistrats et de lettrés mélomanes qui, vers le milieu du XVIII[e] siècle, s'intéressaient si vivement au mouvement musical. Il fut en relations avec Carlo Tessarini, lors du séjour à Paris du violoniste italien qui lui dédia son œuvre VI :

Sei Trio / A Due Violini / E Basso / Dedicati Al Ill[mo] Signore / Pietro Filiberto Blancheton / Cavalier e Signor de Chevry, Vaux, Mursault (sic), *les Auxey, / S[t] Romain, Baubigny, Monceau, la Rochepot etc[a]., consigliere / Del Re in ogni suoi Consigli, Maestro delle Requiste di Stato /.*

Da Carlo Tessarini / Da Rimini / Professore di violino della Metropolitana di Urbino /. Opera sesta /. A. P. D. R.

Se vend à Paris aux adresses ordinaires.
Inventé et gravé par Robert. Gravé par M[lle] Estien.

Ce titre s'inscrit dans un cartouche surmonté d'un aigle qui tient dans son bec une couronne de lauriers, et il porte les armes de Blancheton. Pégase figure

au bas du cartouche (Bib. du Conservatoire, in 3e *Recueil de Trios* à M. le Mis. de la Salle. — La partie de Basse seulement). (Gr. in-4°).

Demandons-nous maintenant à quelle époque Blancheton a formé sa collection. On remarquera que toutes les symphonies parues chez Le Clerc avant 1742 (œuvres de Camerloher, d'Abaco le jeune, de Brioschi, de Sammartini), figurent dans l'op. I du fonds Blancheton. Il y a donc lieu de croire que cet op. I fut constitué avant 1742, et même aux environs de 1740. C'est assez dire l'importance qu'il présente pour les origines de la symphonie et de la sonate modernes. De plus, on constate, dans l'op. VI de la collection, la présence des 12 symphonies de Camerloher et de 2 symphonies de Francesco Abaco (le jeune), ouvrages qui figurent dans le privilège du 22 février 31 mars 1744, accordé au Sr Dutès (M. Brenet : *La Librairie musicale en France*, p. 443). Il est donc vraisemblable d'admettre que Blancheton a recueilli ces compositions dans son op. VI avant qu'elles ne fussent publiées, c'est-à-dire antérieurement à 1744. Pouvant se les procurer à Paris, il ne les eût certainement pas fait copier comme des œuvres inédites pour les insérer dans sa collection. Donc, l'op. VI serait antérieur à 1744. Le fonds Blancheton se situe, par suite, entre 1740 et 1744.

En tout cas, il est antérieur à 1756, date de la mort de Blancheton. Et à cet égard, nous remarquerons que le *Mercure de France*, en mars 1757, soit un an après la mort de Blancheton, annonçait la mise en vente d'un cabinet de musique italienne dont il publiait le catalogue. On pourrait donc être tenté de croire qu'il s'agit là de la collection Blancheton. Mais l'examen du catalogue donné par le *Mercure* (*Mercure*, mars 1757, pp. 217 et suiv.), montre que cette supposition est inexacte. Nous relevons, en effet, parmi les noms de musiciens qui figurent dans la collection visée par le journal, un grand nombre d'auteurs dont le fonds Blancheton ne porte aucune trace. Sans doute, on pourrait objecter que l'op. IV de ce fonds manque et que, par conséquent, il est possible qu'il contînt précisément les ouvrages des compositeurs énumérés par le *Mercure* et qui ne sont pas représentés dans ce qui reste de la collection rassemblée par Blancheton, mais la lecture du catalogue, publié en mars 1757, ne permet pas de maintenir cette objection. En effet, il est établi par catégories d'œuvres d'un même auteur, ce qui n'apparaît point dans les 6 divisions du fonds Blancheton, où les musiciens sont placés pêle-mêle. En outre, on lit la phrase suivante : « Ces Livres de Musique sont très bien conditionnés ; chaque œuvre est renfermée dans un carton de reliure en veau, avec des attaches de rubans, et les titres sur les redos ». Or, rien de tel n'apparaît dans la collection Blancheton qui n'emploie ni « cartons de reliure en veau », ni « attaches de rubans », et qui ne présente aucun titre sur les dos, en dehors de la tomaison singulière que nous avons relevée plus haut. C'était M. de la Garde, rue du Chantre St-Honoré qui se chargeait de faire visiter le cabinet italien, lequel ne devait être vendu qu'en entier.

Quelques noms d'auteurs figurant sur le catalogue manquent totalement

dans le fonds du maître des requêtes de l'Hôtel ; tels sont par exemple, ceux de Corelli, Albinoni, Tibaldi, Veracini, Torelli, Mossi, Albicastro, Paisible, Pez, Marcello, Rampin, Predisi, Balbi, Gaspardini, Schickardt, Marini, Buonporti, L'Œillet, Pepusch, Corbett, Ravencroft, Haim, Matteis, Dallabella, Reali, Novelli, Motta, Fiore, Manfredini, Castracci, Cossoni, Gaillard, Bassani, Scarlatti, Batistini, Allegri, Aldovrandini, Pistochi, Pallakoli, Caldara. Par contre, des musiciens abondamment représentés dans le fonds Blancheton, tels que Camerloher, Brioschi, Sammartini, Zanni, n'apparaissent point dans le catalogue du *Mercure*. L'énumération qui précède et la lacune que nous venons d'indiquer prouvent que le cabinet mis en vente en 1757 n'était pas uniquement constitué comme le fonds Blancheton, par de la musique instrumentale, et qu'il ne se confond pas avec ce dernier. Blancheton comptait donc un rival, en la personne d'un amateur féru de musique italienne et étrangère, amateur que nous n'avons pas pu identifier.

Quelques mots sur la méthode employée pour dresser l'inventaire critique qui va suivre. Cet inventaire comprend 4 parties : 1° Un *inventaire établi par ordre alphabétique de noms d'auteurs*, inventaire contenant, pour chaque auteur, toutes les fois que celui-ci est identifié, une brève notice biographique, suivie d'une analyse sommaire, tant au point de vue morphologique qu'à celui de la composition proprement dite, des ouvrages insérés dans la collection sous le nom de cet auteur. Ces ouvrages sont placés par ordre numérique d'inscription dans les divers op. de la collection, et la description de chacun d'eux s'accompagne d'un catalogue thématique relatif à ses divers mouvements. Nous nous sommes efforcés de les identifier, toutes les fois que cette identification a été possible, soit au moyen de manuscrits existant dans d'autres bibliothèques, soit au moyen de recueils gravés.

2° Un *inventaire bibliographique*, donnant, à proprement parler, le catalogue des 6 divisions du fonds Blancheton, en suivant l'ordre numérique sous lequel les ouvrages sont enregistrés dans ce fonds.

3° Un *inventaire spécifique*, établi par nature d'ouvrages : concertos, concertinos, sonates, symphonies, etc. ; dans chacune de ces rubriques, on a suivi, pour l'énumération des œuvres, l'ordre alphabétique par noms d'auteurs. De plus, les compositions instrumentales ont été classées en tenant compte du nombre des instruments nécessaires à leur exécution à 3, à 4, etc., alors que les titres généraux des divisions du fonds Blancheton portent *Sinfonie a 4° stromenti*, quand bien même les œuvres comprises dans ce titre sont des compositions pour 3 instruments seulement ou pour 8 instruments.

Ces 3 inventaires sont suivis d'un tableau statistique indiquant la répartition des œuvres par rapport au nombre des instruments d'exécution et aux tonalités.

Enfin, on a dressé la *Table générale des noms* de musiciens représentés dans le fonds Blancheton, en respectant l'orthographe souvent défectueuse, qu leur a

été donnée par le copiste Estien. Le nom véritable est placé entre crochets à côté de celui qui figure sur le manuscrit.

L'époque de l'entrée du fonds Blancheton à la Bibliothèque du Conservatoire reste incertaine, mais il y a lieu de supposer qu'elle coïncide avec l'époque révolutionnaire, et que cette collection faisait partie du matériel saisi chez les émigrés. On sait, en effet, que telle fut l'origine de la Bibliothèque du Conservatoire.

INVENTAIRE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

ABACO (FRANCESCO)

Francesco dall' Abaco était le fils de cet Evaristo Felice dall' Abaco qui, né à Vérone, en 1662, au dire de Walter, fut maître de concert de la chapelle de la cour à Munich, en 1726.

Evariste dall' Abaco a écrit de nombreuses compositions symphoniques ; ses concertos de l'op. II comportent 4 instruments. Dès 1715, la 6e sonate de son op. III (*XII Sonate a tre*) présente une forme sonate presque complètement développée ; mais la réexposition ne s'effectue pas à la tonique après le développement ; elle emprunte le ton de la sous-dominante. Les sonates d'orchestre d'Evariste représentent les modèles les plus accomplis de la musique de chambre italienne vers 1740. (Mennicke, *Hasse und die Brüder Graun als Symphoniker*, pp. 54-56.) Le Recueil 26 de la Bibl. du Conservatoire de Paris contient les 12 *Sonate da Chiesa e da Camera a tre*, op. III d'Evaristo Felice dall' Abaco.

Le 12 janvier 1751, Charles-Nicolas Le Clerc prenait un privilège général de 20 ans, à l'effet de publier des œuvres instrumentales d'Abaco père et fils (M. Brenet, *La Librairie musicale en France*, p. 446).

Op. V. — 267. — *Sinfonia Del Signor Francesco Abaco a 4o Stromenti* (pp. 42-44) [1].

Symphonie en sol mineur, pour 2 violons, alto et basse ; elle comporte 3 mouvements : un *Grave* C qui cadence à la dominante ré, et que suit un *Allegro* 2/8 muni de barres de reprise, écrit en style fugué. Il y est fait emploi d'un thème chromatique descendant. L'aspect général est un peu sec. Pour conclure, *Affectuoso* 3/4, avec indications : Tutti-Solo :

1. Pagination de la partie de Violino Io.



Op. V. — 271. — *Sinfonia Del Signor Francesco Abaco a 4° Stromenti* (pp. 55-57).

Symphonie en ré majeur, pour 2 violons, alto, basse, divisée en 3 mouvements : *Allegro* C ne comportant pas de barres de reprise, bithématique, avec réexposition. Batteries en accords frappés de 3 notes. — *Andante Poco*, 2/4, en ré mineur, de forme binaire, sans barres de reprise, et présentant un thème chromatique descendant. — *Presto* 3/8 avec barres de reprise, bithématique et contenant une réexposition complète après le développement :



ALAÏ (Mauro d')

Orthographié aussi dans le fonds Blancheton : Maurin d'Allay. Gerber (II) écrit Mauro d'Alay ou Maurini. On rencontre encore l'orthographe d'Alaïa ou d'Alaya. Mauro d'Alaï ou d'Alay, dit Maurino ou Maurini, était un célèbre violoniste qui a laissé plusieurs œuvres de musique instrumentale. En mars 1726, il aurait accompagné à Londres, où elle était impatiemment attendue, la femme de Hasse, Faustina Bordoni (Mennicke, *Hasse und die Brüder Graun*, p. 369). Sur la Faustina, voir A. Niggli : *Faustina Bordoni Hasse*. (*Sammlung musik. Vorträge, Leipzig. Catalogue Liepmannssohn*, n° 173, p. 36).

Son op. I, *XII Concerti a Violino Principale, Violino primo e secondo, Alto Viola, Violoncello e Cembalo*, parut chez Le Cène à Amsterdam, en 1710, d'après Eitner (VI, p. 394) et d'après M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 119), mais plutôt en 1725, d'après M. Schering (*Geschichte des Instrumentalkonzerts, Nachtrag*). Ces 12 concerti figurent sur le catalogue de La Coste. On a aussi de lui des sonates à violon et basse, dédiées au duc de Richemond. Son style faisait grande impression et lui valut des imitateurs,

dont Valentini, et Giovanni Platti qui écrivit un concerto de violon « sul gusto di Mauro » (Torrefranca, *Loc. cit.*).

Son nom figure sur le privilège général du 18 novembre 1750 accordé à Charles-Nicolas Le Clerc (M. Brenet, *La Librairie musicale en France*, p. 446), sous la graphie Moreau dalai.

Op. II. — 70. — *Concertino Del Signor Mauro d'Alaï a Tre Stromenti* (pp. 49-51).

Concertino en mi majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 3 parties, avec Menuet terminal : *Andante* C, avec 2 reprises, *Allegro* C, également avec 2 reprises, morceau monothématique pourvu d'une réexposition. — *Minuetto* 3/4 où on remarque la présence de doubles cordes.

Cette composition est suivie, sous le n° 70, d'un *Minuetto Del Sig^{r}. Riccardo Brioschi*, en la majeur, avec quelques nuances d'opposition [Broschi] :

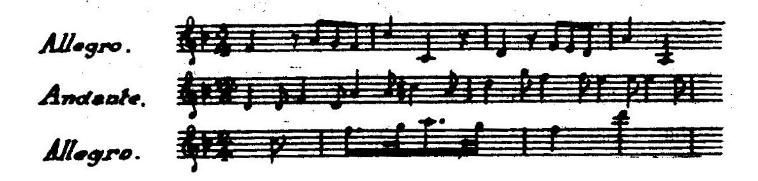


Concerti. Op. I. — 15. — *Concerto Del Signor Maurin D'Allay* (pp. 61-66).

Concerto en fa majeur pour violon principal, 3 violons, alto, violoncelle et organo, disposé, sur le modèle de Vivaldi, en 3 parties : *Allegro* 3/4, sans barres de reprise, présentant une douzaine de Soli, de dimensions très variables, les uns longs, d'autres fort courts, ne comportant qu'une seule mesure. Les Soli exposent un brillant travail d'arpèges et de batteries, des doubles cordes, etc. Le morceau est bithématique et à Da Capo. Un passage *Adagio* est suivi de la reprise de l'*Allegro*. On remarque 2 Soli portant la mention : « Solo forte Rossignolo », dont voici un spécimen :



La pièce centrale est un *Andante* 12/8, en ré mineur, et de forme Lied. Elle est suivie d'un *Allegro* 2/4, sans barres de reprise, air à Da Capo qui, vers la fin, contient un passage *Largo* :



ALBERTI (Giuseppe Matteo)

Giuseppe Matteo Alberti, né à Bologne vers 1685, était élève, pour le violon, de Carlo Manzolini et de Pietro Minelli ; Floriano Ariesti fut son maître de contrepoint. En 1713, époque où il publie son op. I *(Concerti per Chiesa e per Camera)* (Amsterdam), il est violoniste à la collégiale de Saint-Petronio à Bologne, et membre de l'Académie philharmonique de cette ville, dont, selon Eitner, il obtint la présidence en 1721. D'après Ricci (*I teatri di Bologna*, p. 248), il serait mort à Bologne en 1751. Son op. II se compose de 12 sinfonie a 4. (Bib. du Conservatoire qui possède aussi les 12 concerti de l'op. I, œuvre également représentée à la Bib. nationale, Vm⁷ 1679). Enfin, des *Concerti a 5 stromenti* de lui figurent dans un recueil paru à Amsterdam (s. d.) à côté de pièces analogues de Veracini, Vivaldi, Salvini et Torelli (Bib. Nat., Vm⁷ 1672-1674).

On trouvera une analyse des concerti de l'op .I dans l'ouvrage de Schering : *Geschichte des Instrumentalkonzerts*, pp. 96 et suiv. *L'Art de se perfectionner dans le violon*, de Michel Corrette, contient, p. 12, un *Allegro* en ré majeur d'Alberti (op^{a} 2^{a}).

Concerti. Op. I. — 3. — *Concerto Del Signor Alberty* (pp. 9-12).

Concerto en la majeur, pour 4 violons, alto et basse. *Allegro* C, présentant 2 Soli et 3 Tutti, avec de nombreuses batteries à notes répétées, et des tremolos à notes jaillissantes ; l'écriture s'orne de gammes rapides en triples croches. — *Adagio solo* 3/4, de forme binaire, en mi majeur, à la dominante ; la partie mélodique est confiée au seul violon principal ; les autres instruments jouent « Largo e spicco », en croches séparées par des silences. — *Allegro* 2/4 avec barres de reprise et 3 Soli. Écriture semée de batteries :



Concerti. Op. I. — 8. — *Concerto Del Signor Alberty* (pp. 29-32).

Concerto en sol mineur, pour 4 violons, alto, violoncelle et organo. 3 mouvements : *Allegro* C sans barres de reprise, dans lequel 2 Soli sont exprimés. Pièce monothématique avec réexposition, qui présente de nombreux brisements d'accords et des batteries de notes répétées. — *Adagio* 3/4 en si *b* portant l'indication : Sempre forte. — *Allegro* 3/8 de forme Rondeau ; les 3 mouvements d'une écriture habile. L'*Adagio* pompeux, d'un style qui rappelle un peu le style d'église :



Concerti Op. I. — 30. — *Concerto Del Signor Alberty* (pp. 127-130).

Concerto en fa majeur, pour les mêmes instruments que ci-dessus. 3 mouvements : *Allegro* C, monothématique, avec réexposition par le Tutti. Au violon principal, un important travail de batteries. — *Adagio solo* C, à la dominante, en ut majeur, à barres de reprise et d'un style très orné. — *Allegro* 3/4 monothématique avec réexposition après le développement :



Concerti. Op. I. — 36. — *Concerto Del Signor Matheo Alberti* (pp. 157-160).

Concerto en sol majeur, pour les mêmes instruments que ci-dessus ; 3 mouvements : *Allegro* 3/4, bithématique avec un Da Capo. Nombreuses batteries. — *Adagio* 12/8 en mi mineur, ton relatif, de forme binaire, en 2 reprises. — *Allegro* 2/4, bithématique, avec Da Capo, orné de triolets de triples croches, et dont le thème initial a l'alacrité des motifs de Vivaldi. Le 1er *Allegro* débute par la gamme descendante du ton :



Concerti. Op. I. — 41. — *Concerto Del Signor Alberty* (pp. 177-180).

Concerto en sol majeur, pour les mêmes instruments que ci-dessus. Toujours le cadre de 3 mouvements : *Allegro* 3/4, monothématique, avec réexposition, et important travail de batteries. — *Adagio* C en mi mineur, ton relatif et peu développé. — *Allegro* C, monothématique, avec réexposition. La thématique de cette pièce présente de grands écarts et dérive de l'accord du ton, comme d'ailleurs celle du 1er *Allegro*, lequel débute par l'arpège de l'accord de sol majeur. Batteries dans l'*Allegro* final et formules d'ornementation au sein de l'*Adagio* :



Op. II. — 94. — *Concertino Del Signor Alberti a Tre Stromenti, a Violino, Violoncello, et Basso* (pp. 116-118).

Concertino en mi mineur, pour 3 instruments, divisé en 3 mouvements : *Vivace* ₵, sans barres de reprise ; 5 mesures avant la fin, il y a 2 mesures d'*Adagio*, puis 3 mesures d'*Allegro* pour conclure ; pièce monothématique à réexposition. — *Grave staccato dolce* C et 3/4, ces deux indices métriques alternant dans le cours du morceau qui présente une sorte de refrain proposé à trois reprises différentes. Au point de vue dynamique, on observe des oppositions brusques de forte et de pianissimo.

Allegro comodo posato 3/8, sans barres de reprise, avec réexposition du thème unique. Notes liées de 2 en 2 comme dans le mouvement précédent :



Voir *Serazi (Serassi, G.)*.

ALESSANDRO (Gennaro d')

Gennaro d'Alessandro est né à Naples en 1717, et se fit surtout connaître comme compositeur d'ouvrages lyriques. Deux de ses opéras, *Ottone* et *Adelaïde*, furent représentés à Venise en 1740 (Eitner). Mais il a aussi écrit des symphonies. *Sei Sinfonie a* 8 parurent à Paris, chez Cousineau (s. d.) (B. N. Vm^{7}1540), et le Recueil 22 de la Bib. du Conservatoire contient de la musique instrumentale de cet auteur. C'est sans doute lui qui, sous le nom d'Alessandri, figure avec Brivio, Sammartini, Hasse, etc., sur le privilège du 13 septembre 1755, accordé à Venier pour la publication de symphonies « di varii autori » (Brenet, *La Librairie musicale*, p. 449).

Op. V. — 209. — *Ouvertura Del Signor Gennaro D'Alessandro, a* 4° *Stromenti* (pp. 23-25).

Ouverture en sol majeur, pour 2 violons, alto et violoncelle ; elle est divisée en 3 mouvements : *Spiritoso* C, sans barres de reprise et bithématique, le second thème proposé dans le ton de la dominante, ré ; le morceau se termine par une réexposition complète de tout le matériel thématique qui découle de l'accord de tonique pour le 1er thème. Nombreuses brisures, batteries et syncopes. La dynamique est précise : piano, forte, et on lit des indications telles que : segue, come, etc. — *Largo* C, dans lequel des figurations ornementales en triples croches alternent avec des passages solennels et saccadés. Ce *Largo* cadence à la tonique. — *Presto* 3/8, muni de barres de reprise, monothématique, avec réexposition, nuances fréquentes et grandes gammes en triples croches :



ANONYMES

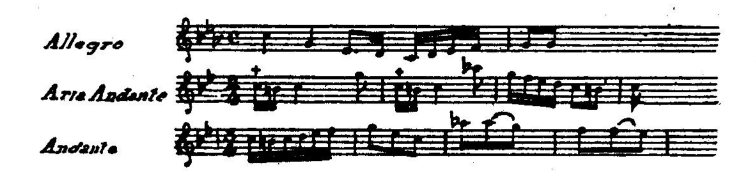
Op. I. — 5. — *Simphonia Del Signor *** a Tre Stromenti, a Violino* 1°, 2°, *Et Basso* (pp. 9-10).

Symphonie en la majeur, pour 2 violons et basse, divisée en 4 mouvements : *Allegro* 3/4, sans barres de reprise. — *Aria adagio* 3/4, en style saccadé. — *Capriccio* 2/4, avec barres de reprise et *Minuetto* 3/4, pour finir :



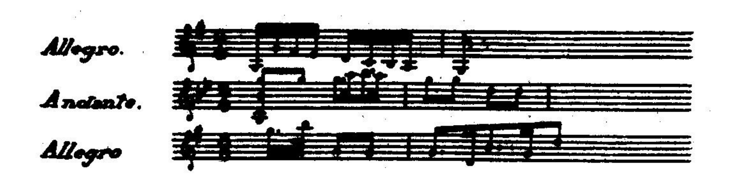
Op. I. — 29. — *Overtura Del Signor *** a 4º Stromenti* (pp. 65-67).

Ouverture en ut mineur, pour 2 violons, alto et basse ; elle est divisée en 3 mouvements : *Allegro* C, sans barres de reprise, et bithématique. Après une cadence de tonique, 5 mesures d'*Adagio* concluant sur l'accord de dominante, puis Da Capo. — *Aria Andante* 2/4 dans le ton d'ut mineur, et de forme binaire. — *Allegro* 3/4 avec barres de reprise, présentant une manière de réexposition, mais pas dans le ton principal, suivant l'ancien usage italien :



Op. II. — 68. — *Overtura Del Signor *** a 4º Stromenti* (pp. 45-46).

Ouverture en sol majeur, pour 2 violons, alto et basse, divisée en 3 parties : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, bithématisme, mais sans réexposition ; le morceau cadence à la fin à la dominante. — *Andante* 2/4, en sol mineur, de forme Lied ; le style en est orné et saccadé. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, de style heurté, saccadé, avec des oppositions dynamiques. Le 1er mouvement débute par la gamme descendante du ton :



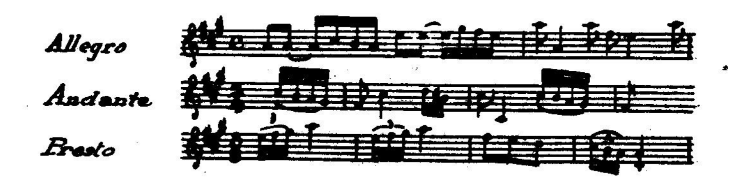
Op. III. — 115. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti*
(pp. 41-42).

Symphonie en sol majeur, pour 2 violons, alto et basse. Elle se divise en 3 mouvements : *Allegro* C, avec barres de reprise bithématisme et réexposition. — *Andante* 2/4, au relatif mineur, de forme Lied. — *Presto* 12/8, monothématique, avec réexposition :



Op. III. — 116. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti*
(pp. 43-44).

Symphonie en la majeur, pour 2 violons, alto et basse. Elle comprend 3 mouvements : *Allegro* C, divisé en 2 reprises, monothématique, sans réexposition après le développement. Le thème de ce morceau est l'accord brisé du ton dans lequel se glissent des figurations ornementales. — *Andante* 2/4, en fa ♯ mineur, de forme Lied, et très orné. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise, mise en œuvre d'un seul thème sans réexposition :



Op. III. — 117. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti*
(pp. 45-46).

Symphonie en si bémol, pour les mêmes instruments que ci-dessus. Cadre ternaire : *Allegro* C, avec barres de reprise et emploi d'un seul thème enguirlandé de triolets. Le développement, qui commence aux deux barres, après l'inflexion à la dominante, est suivi d'une sorte de réexposition selon l'ancien usage. — *Largo* 2/4, au relatif, en sol mineur. Enfin *Presto* 6/8, divisé en 2 reprises et monothématique :

Allegro
Largo
Presto

Op. III. — 118. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti* (pp. 47-48).

Symphonie en ré majeur, pour les mêmes instruments que précédemment ; elle est divisée en 3 mouvements : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition complète. — *Andante* 2/4, de forme sonate. — *Presto* 3/8, avec barres de reprises et monothématisme, mais sans réexposition ; le rythme est fouaillé de rapides figurations en triples croches :



Op. III. — 119. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti* (pp. 49-50).

Symphonie en fa majeur pour 4 instruments à archet. Cadre ternaire : *Allegro* C, divisé en 2 reprises, et monothématique, sans réexposition, d'allure décidée. — *Andante* 2/4, en fa mineur, de forme sonate, monothématique, avec réexposition, et de caractère berçant grâce aux triolets de doubles croches qui se glissent dans le rythme binaire. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise, dont le thème unique, qui n'est pas réexposé, présente un caractère marqué d'air de danse. Il s'apparente de très près avec les *Tanzlieder* et les *Allemandes* à 3/8, signalés par Cucuel. (*La Pouplinière et la Musique de Chambre au XVIII*e *siècle*, pp. 402 et suiv.) :



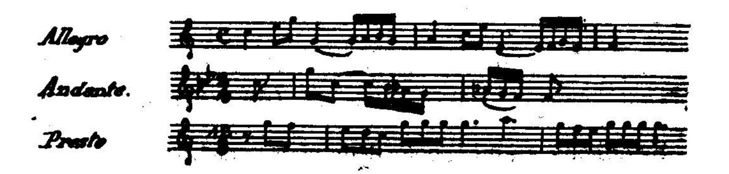
Op. III. — 120. — *Sinfonia Del Signor *** a 4° Stromenti* (pp. 51-52).

Symphonie en ut majeur, comportant le même matériel d'exécution que les œuvres précédentes. Cadre ternaire : *Allegro* C, divisé en 2 reprises et présentant un bithématisme très net, le 2e thème s'exposant à la dominante, selon le schéma ci-après, dont nous empruntons le dispositif général au professeur Cesari : soient A et B, les 2 thèmes. On a :

A	B		A	A_1
ut Maj. cadence en sol	sol M.	:‖:	Sol M. cadence en ré M.	Sol M. Ré M.

mi M. — Réexposition.

Andante 2/4 en ut mineur, de forme sonate, avec réexposition à la tonique, et nombreux triolets de doubles croches semés dans la trame mélodique. — *Presto* 12/8, avec une allure de sonnerie alerte :



ARDORE (PRINCE D')

Nous avons donné quelques détails biographiques sur ce personnage dans le *Courrier musical* du 1er mars 1913 *(Un diplomate musicien au XVIIIe siècle. Le prince d'Ardore)*. Il s'appelait Jacques François Milano et était né à Polistina, en Calabre, le 4 mai 1700. Élève de Durante, à Naples, il passait pour être un des meilleurs clavecinistes de la ville. Nommé ambassadeur des Deux Siciles à Paris, en 1741, il y donna des fêtes musicales où se réunissaient les artistes les plus en vue. Le prince d'Ardore quitta la France en 1753 et mourut dans sa terre de San-Paolo, le 30 novembre 1780. On l'avait mis en parallèle avec Calvière et Daquin.

La Bib. nationale possède de lui un ouvrage intitulé : *Lamentazione a soprano solo con violini, alto viola e basso*, et, d'après Fétis, il aurait écrit 3 opéras sur des paroles de Métastase. Enfin, le fonds Blancheton contient 5 symphonies de lui, dont 3 à 3 instruments et 2 à 4.

Op. V. — 204. — *Sinfonia Del Signor Principe d'Ardore a Tre Stromenti* (p. 8).

Symphonie en si *b*, pour 2 violons et basse. Elle se coule dans le cadre à 4 compartiments de la Sonate : *Andante* 3/4, sans barres de reprise, suivi de *Fuga allegro* ₵, d'un *Largo* 3/4, au relatif mineur, où des figures saccadées confèrent à la pièce une allure pompeuse, et où la dynamique s'indique de façon assez précise ; enfin d'un *Allegro* 2/4 divisé en 2 reprises et construit sur un seul thème sans réexposition après le développement :



Op. V. — 207. — *Sinfonia Del Signor Principe d'Ardore a Tre Stromenti* (pp. 16-18).

Symphonie en mi *b*, pour deux violons et basse. Cadre en 4 compartiments, comme la précédente : *Largo* C, de style saccadé, et assez modulant. — *Allegro* ₵, sans barres de reprise, construit sur deux thèmes, mais ne présentant pas de réexposition. — *Andante Largo* C, en ut mineur, très court ; enfin, *Allegro* 2/4, sans barres de reprise et sans réexposition, où apparaissent d'ingénieux effets d'écho :



Op. V. — 210. — *Sinfonia Del Signor Principe d'Ardore a Tre Stromenti* (pp. 26-27).

Symphonie en ut mineur, pour 2 violons et basse. Elle abandonne le cadre à 4 compar-

timents pour adopter une division en 3 parties, et présente cette particularité intéressante de se terminer par un Menuet.

Elle débute par un *Gratioso Andante* ₵, coupé de points d'orgue suspensifs après lesquels s'expose une sorte de refrain, la forme générale est celle du Lied. Les nuances f. p. y sont nombreuses et le 1er violon y est mis en valeur par l'indication Solo ; puis vient un *Largo* 3/4, de forme binaire, écrit en fa mineur, à la sous-dominante. Pour finir, un *Minuetto*, dont le thème, d'une grâce coquette, a d'amusantes dérobades :



Op. V. — 213. — *Sinfonia Del Signor Principe d'Ardore a 4o Stromenti* (pp. 32-36).

Symphonie en ré mineur, pour 2 violons, alto et basse ; l'adjonction de l'alto au matériel instrumental ne modifie pas sensiblement l'écriture, car l'alto, soudé à la basse, se borne à compléter l'harmonie.

Le cadre est en 4 mouvements : *Largo e cantabile* 3/4, sans barres de reprise, suivi d'un *Allegro* C, également sans barres de reprise, monothématique et dépourvu de réexposition. Puis vient un *Largo* C en si *b*, au relatif majeur, où la partie du 1er violon porte parfois la mention Solo ; c'est une pièce de belle allure, un peu pompeuse, dont les formes rythmiques rappellent celles de l'*Allegro* qui précède. Enfin, *Allegro* 3/8, monothématique, et sans barres de reprise, où des modulations chromatiques se produisent assez fréquemment :



Op. V. — 214. — *Sinfonia Del Signor Principe d'Ardore a 4o Stromenti* (pp. 36-39).

Symphonie en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse, de cadre quaternaire comme la

précédente, avec la même alternance des mouvements : *Adagio commodo* C, sans barres de reprise, monothématique et très orné. Cet *Adagio* cadence à la dominante la. — *Allegro* C, monothématique et non divisé en reprises ; le style est saccadé, semé de triolets qui décalent le rythme, et de chaînes de trilles. — *Largetto* 3/4 en la majeur, à la dominante. — *Allegro* 2/4, bithématique, sans barres de reprise, avec des nappes de tremolos :



BAPTISTA (Luigi)

Auteur inconnu.

Concerti. Op. I. — 39. — *Concerto Del Signor Luigy Baptista* (pp. 169-172).

Concerto en la majeur, pour 4 violons, alto et basse : *Allegro* ₵, monothématique, avec une réexposition régulière. La thématique découle de l'accord du ton. Il y a des trémolos à notes jaillissantes et la dynamique est assez précise. — *Adagio* 3 en la mineur, *Allegro* 2/4, divisé en reprises, et monothématique, avec réexposition à la tonique. Même observation sur la dynamique que pour le mouvement initial : des tremolos sonnent alternativement piano et forte :



BARBAZI

Ce nom est certainement altéré ; il ne figure pas dans le *Quellen-Lexikon* d'Eitner. D'après M. Torrefranca *(Le Sinfonie dell'imbrattacarte*, Turin, 1915, p. 118), on peut

l'identifier avec Barbicci ou Barbigi. De Barbicci, nous connaissons 6 *Quartetti per 2 Violoni, Alto viola e Basso*, Opera Ia, qui parurent à Paris en 1769, d'après Gerber. (Voir *Catalogue Liepmannssohn*, N° 169, p. 5, n° 62). Mais la date de cet op. I semble trop tardive pour que son auteur puisse figurer dans le fonds Blancheton. Peut-être conviendrait-il de voir dans Barbazi un certain Barzaghi dont parle Cesari au cours de son étude sur le Cte Giulini ? (p. 160). Ce Francisco Barzaghi était altiste à l'orchestre du théâtre de Milan, en 1748.

Op. I. — 37. — *Sonata Del Signor Barbazi a Tre Stromenti* (pp. 85-86).

Sonate en fa majeur, pour 2 violons et basse, de cadre ternaire : *Allegro* 3/4, avec barres de reprise, mise en œuvre de 2 thèmes et réexposition. La formule mannheimiste :



est exposée alternativement f. et p.

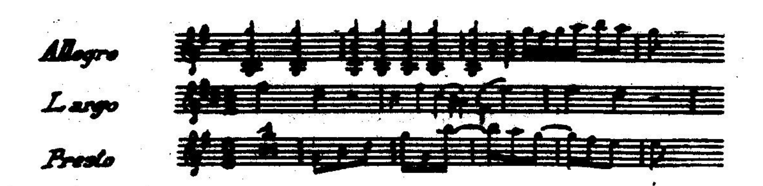
Andante piano 2/4 en fa mineur, de forme Lied.

Presto 3/8, à barres de reprise, monothématique, avec réexposition :



Op. VI. — 282. — *Sinfonia Del Signor Barbazi a 4° Stromenti* (pp. 85-87).

Symphonie en sol majeur, pour 2 violons, alto et basse, divisée en 3 parties : *Allegro* C, sans barres de reprise, mais avec bithématisme et réexposition à la tonique. Débute par des accords frappés de 4 notes, et présente de nombreuses batteries et brisures, avec des nuances d'opposition. — *Largo* 3/2, en si mineur. — *Presto* 3/8, divisé en 2 reprises, monothématique, avec réexposition :



BARIDONE

On ne sait rien sur ce musicien. Farrenc possédait de lui 6 *Sonate per il violino solo cat Basso*, Op. I, et la bibliothèque de Rostock conserve un concerto d'un certain Baridoni. (Eitner, I, p. 342).

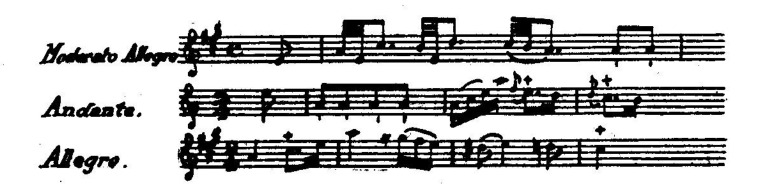
Op. V. — 218. — *Concertino Del Signor Baridone a Tre Stromenti* (pp. 47-50).

Concertino en la majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 3 parties : *Moderato Allegro C*, avec barres de reprise, 3 thèmes et sorte de réexposition reprenant des variantes des thèmes proposés ; après les 2 barres et le développement, passage en mineur, suivi de la reprise du majeur et d'une quasi-réexposition, conformément au schéma cidessous :

A	*B*	*C*	:‖:	A_1	B_1				
La M.	Mi M.	Mi M.		Mi M.	Mi M.	La M.	Ré M.	Mi M.	(Minore)

A_2				A_3		B_2 C_2	‖
La m.	Fa M.	Ré m.	La m.	La m.	(Majore).	La M.	

La dynamique est très poussée ; les nuances f. p. se pressent à courts intervalles ; le style est heurté, saccadé, avec de nombreux triolets de doubles croches. — *Andante* 2/4 en la mineur ; motifs à notes répétées. — *Allegro* 2/4, à barres de reprise, monothématique et sans réexposition. On remarquera que tous les morceaux de cette composition sont de rythme binaire :



BENDA

Il est malaisé de déterminer de quel membre de la famille Benda il s'agit ici. On peut hésiter entre Franz Benda, né le 25 novembre 1709 à Alt-Benatky, en Bohème, mort à Postdam le 7 mars 1786, et son frère Georg, né en 1721, mort le 6 novembre 1795 à Kosteritz (Eitner, I, 432-435). Tous deux, en effet, ont écrit de nombreuses œuvres de musique instrumentale. Franz, célèbre violoniste, provoquait l'admiration de Scheibe, qui tient ses solos, et ceux de Graun pour des modèles *(Kritische Musikus*, II, p. 683) ; Franz Benda était l'élève de Charles Henri Graun (Mennicke, *loc. cit.*, p. 469). M. Fausto Torrefranca, dans son ouvrage déjà cité (p. 120), pense que le Benda de la Collection Blancheton n'est autre que Georg Benda, dont on connaît 6 sinfonie, 6 trios et 9 concertos (voir *Catalogue Breitkopf*, 1762). Les concertos de clavecin de Georg Benda trouvent, en M. Schering, un juge sévère : ils sont formalistes, mécaniques et surannés *(Geschichte des Instrumentalkonzerts*, p. 144). Jos. Rud. Schachner a écrit une biographie de Georg. Benda *(Catalogue Liepmannssohn* N° 173, n° 229) et Jahn, dans son *Mozart* (I, p. 577), parle aussi de ce musicien. — Voir encore Fr. Brückner : *Georg Benda und das deutsche Singspiel.* (*Sammelbände I. M. G.* : juillet-septembre 1904) ; H. Uldall : *Beiträge zur Frühgeschichte des Klavierkonzerts (Zeitschrift für Musikwissenschaft*, décembre 1927, pp. 143, 152).

Op. V. — 249. — *Concertino Del Signor Benda a 4° Stromenti* (pp. 147-150).

Concertino en sol majeur, pour 2 violons, alto et basse, divisé en 3 parties : *Allegro* C sans barres de reprise, bithématique, avec réexposition. Les nuances d'opposition y abondent ; l'auteur pratique les accords frappés et les tremolos. — *Andante sempre piano* 2/4 en sol mineur, de forme Lied. La dynamique en est intéressante ; on y relève un decrescendo, jalonné par les indications : f. p. pianissimo. — *Presto* 3/8, à barres de reprise, bithématique, avec réexposition et dans lequel un crescendo est indiqué par la série : p. f. fortissimo :



BERETTI (Gaetano)

Auteur inconnu. Un certain Pietro Beretta ou Beretti vivait au XVIIIe siècle, et la bibliothèque de Munich possède de lui 6 trios pour 2 violons et basse, alors que celle de Darmstadt conserve un trio pour 2 violons et basse (Eitner, I, p. 454). D'après Nerici cité par Eitner (I, p. 478), un Lorenzo Beretta fut musicien de la ville de Lucques, depuis le 6 avril 1701 jusqu'à l'époque de sa mort (10 décembre 1740).

Op. III. — 122. — *Sonata Del Signor Gaetano Beretti a 4° Stromenti* (pp. 55-57).

Sonate en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire : *Allegro* C, avec Da Capo, et présentant de nombreux tremolos ainsi que des batteries. — *Andante mezzo Piano* C, en ré mineur, de forme binaire. — *Presto* 3/8, à barres de reprise et monothématique :



BERNASCONE

Andrea Bernasconi ou Bernascone était né à Marseille en 1706, d'un officier français, pendant un voyage de ses parents. Il fut élevé à Parme. De Brosses le signale parmi les maîtres de chapelle des séminaires de Naples, et en 1753, il était au service du prince de Bavière comme vice-capellmeister. Bernascone mourut à Munich en janvier 1784. D'après M. Mennicke, il aurait composé l'opéra d'*Alessandro Severo* (Mennicke, *Hasse und die Brüder Graun...*, p. 386) et Gerber rapporte que Faustina, la femme de Hasse, aimait à chanter des airs de lui en raison des tons particuliers qu'il savait donner aux mélodies vocales (*Ibid.*, p. 441, en note). Bernascone a composé des ouvrages lyriques, des symphonies et des concertos à 4 (Eitner, I, p. 472). La Bibliothèque nationale conserve d'Andrea Bernascone « dilettante » un recueil d'*Arie* (Vm^{7} 13), et la Bibliothèque du Conservatoire possède un recueil de symphonies où son nom est représenté : 6 *Sinfonie per due violini e basso composte da varii autori, degli sig. Giulini, Castrucci, Bernasconi, Lombardo, Kohaut, Galuppi*, op. 3 (Recueil 21).

Op. VI. — 280. — *Sinfonia Del Signor Bernascone a 6 Stromenti* (pp. 81-83).

Symphonie en ré majeur, pour quatuor d'archets et 2 cors ; elle est divisée en 3 parties : *Allegro* C, sans barres de reprise, bithématique, mais dépourvu de réexposition, avec accords frappés, arpèges, batteries, nappes de tremolos. — *Andante sempre piano* C, en sol majeur (sous dominante), sans barres de reprise, d'un style très affouillé, où les triolets de doubles croches abondent et dont nombre de mesures s'ajourent de silences séparant des notes détachées. — *Allegro* 3/8, sans barres de reprise, bithématique, avec réexposition ; le 2[e] thème syncopé s'oppose franchement au 1[er]. Là aussi, on observe des tremolos et des batteries. Caractère cyclique assez net :



BERNIA (Gieromo)

Auteur inconnu. — Orthographe douteuse.

Concerti. Op. I. — 42. — *Concerto Del Signor Gieromo Bernia* (pp. 181-184).

Concerto en ut majeur, pour 4 violons, alto, violoncelle et organo, de coupe ternaire classique : *Allegro* C, bithématique, présentant 5 Soli du violon principal, avec réexposition par le Tutti. — *Adagio* C en ut mineur; de forme Lied, avec 2 Soli et une ornementation touffue. *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, bithématique, et Da Capo. Le Tutti joue jusqu'aux 2 barres ; puis le Solo présente un thème nouveau, encore qu'il dérive de celui du Tutti ; il y a 4 Soli. La réexposition s'effectue par le Da Capo.

Le schéma ci-après donnera une idée de la composition de ce morceau :

A (Tutti): ut M. — Sol M. — ut M. — Sol M. — ut M. :||: B (Solo): ut M. — Sol M. | A (Tutti): ut M.

B_1 (S): Sol M. — Ré M. | A (T): ut M. — Ré M. — Sol M. | B_2 (S): Sol M. — Ré M. — La M. — Ré M. — Sol M. — ut M. — La M. — Sol M. — Si M. | A_1 (T): Sol M. | B_3 (S): Mi M. — Sol M. — Mi M. | Da Capo.



BETTIROL

Auteur inconnu ; orthographe déformée. Il s'agit peut-être de Giovanni Bettinozzi dont 2 concertos de violon existent à la bibliothèque de Dresde.

Concerti. Op. I. — 7. — *Concerto Del Signor Bettirol* (pp. 25-28).

Concerto, en si *b*, pour les mêmes instruments que ci-dessus. Cadre ternaire : *Allegro* C, sans Da Capo. Réexposition partielle par le Tutti. — *Adagio* 3/2, en sol mineur. — *Allegro* 3/8, bithématique, le 2e thème étant exposé par le Solo. Réexposition par le Tutti :



BEZZINA (ALLEXANDRO)

Auteur inconnu. Orthographe douteuse.

Concerti. Op. I. — 49. — *Concerto Del Signor Allexandro Bezzina* (pp. 215-220).

Concerto en sol majeur pour le même matériel instrumental que ci-dessus. Cadre ternaire : *Allegro ma non presto* C, bithématique, avec réexposition. L'écriture, très ornée, comprend de nombreuses batteries et des séries d'arpèges confiées au Solo ; nous citerons, notamment au point de vue technique, des brisures exécutées à l'aigu en utilisant le la à vide. La dynamique comporte les nuances : dolce, forte. — *Adagio* C en mi mineur, de forme binaire. — *Allegro* 3/4, comprenant de nombreux Soli, des batteries en doubles cordes, et se terminant par une réexposition du Tutti :



BEZZOSI

L'orthographe Bezzosi, donnée par le fonds Blancheton, est vicieuse et doit être remplacée par celle de Besozzi. De plus, une des deux pièces portant le nom de Besozzi dans cette collection précise l'auteur en le désignant par son prénom Alessandro, tandis que l'autre n'indique que le seul nom patronymique. Ainsi que le remarque M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 118), un doute subsiste donc sur l'attribution de cette pièce à Alessandro, car les Besozzi, instrumentistes célèbres, étaient deux frères, Alessandro et Geronimo, et tous deux se firent entendre au Concert spirituel de Paris, de mars à mai 1735, dans des concertos et des duos de leur composition pour hautbois et basson (M. Brenet, *Les Concerts en France*, p. 194). Ils écrivaient en collaboration les *Six Sonates en trio pour 2 violons et violoncelle* du Recueil 59 de la Bibliothèque du Conservatoire, sonates qui portent l'indication : « par MM. Bezzossi », et encore les *Six Sonates pour 2 violons et basse* de l'op. III et de l'op. IV. De telle sorte que nous ne pouvons suivre M. Torrefranca dans son argumentation qui met hors de cause Geronimo (et non pas Girolamo), alors que justement, une des deux compositions du fonds Blancheton fait partie de celles que les deux frères Besozzi écrivirent ensemble.

Quoiqu'il en soit, Alessandro Besozzi, né à Parme en 1700, mort à Turin en 1775, était un des meilleurs hautboïstes de son temps ; en 1731, il appartenait, comme son frère Geronimo, à la chapelle royale de Turin. Ses œuvres de musique instrumentale et celles qu'il a écrites en collaboration avec son frère comprennent des sonates à 3 et à 4 (Eitner, II, p. 18). Son nom figure avec l'orthographe Bezzossi sur le privilège général accordé le 12 janvier 1751 à Charles-Nicolas Le Clerc ou Leclerc, pour la publication d'œuvres instrumentales (M. Brenet, *La Librairie musicale en France*, p. 446). A. Sandberger et le professeur Cesari remarquent qu'Alessandro Besozzi, né quelques années avant G. B. Sammartini, suit, dans ses trios, les manières du nouveau style. (Cesari, *Giorgio Giulini musicista*, p. 170.)

Op. V. — 201. — *Concertino Del Signor Bezzosi a Tre Stromenti* (pp. 1-2).

Concertino en si *b*, pour 2 violons et basse, de cadre ternaire dont le dernier mouvement consiste en un Menuet : *Adagio* C, de forme binaire, avec barres de reprise, de

style saccadé et ruché de triolets et de sextolets de doubles croches ; indications dynamiques. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, monothématique et muni d'une réexposition. La mélodie présente parfois de grands écarts, qui atteignent même l'intervalle de treizième. — *Minuetto Allegretto* 3/4 :



Ce concertino n'est autre que le trio 5, transposé de la majeur en si *b* des *Six Sonates en trio pour 2 violons et violoncelle*, composées *par Messieurs Bezzossi*, ordinaires de la musique du roi de Sardaigne, Paris, Canavas le cadet. Ces sonates portent un privilège accordé à Joseph Canavas le 20 mars 1739. (Conservatoire.)

Op. V. — 225. — *Overtura Del Signor Allessandro Besossi a 4° Stromenti* (pp. 64-65).

Ouverture italienne en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse ; elle est divisée en 3 parties : *Allegro assai* 2/4, à barres de reprise, monothématique et dépourvu de réexposition ; fréquentes notes redoublées. — *Andante assai* 3/8, en ré mineur. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, monothématique, dont le motif rappelle celui du 1er *Allegro* par ses répétitions de notes et prend une allure de fanfare ; courte réexposition :



Cette ouverture figure sous le nom de Lampugnani (Symphonie n° 6) dans l'op. II de ce musicien édité à Londres chez Walsh, en 1746.

BIARELLO

Il s'agit sans doute de Piarello, musicien du XVIIIe siècle, dont la bibliothèque de Carlsruhe possède en manuscrit un concerto pour flûte traversière, 2 violons, alto et

basse. Gerber (I) indique un violoncelliste, du nom de Piarelli, mais qui semble trop moderne pour qu'une œuvre de lui figure dans le fonds Blancheton. Enfin, M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 118) hésite entre Briganello et Piarelli. La présence d'une flûte dans l'une des deux compositions de Biarello du fonds Blancheton donne lieu de croire que l'auteur en est bien Piarello.

Op. III. — 114. — *Concertino Del Signor Biarello a 4° Stromenti* (pp. 37-40).

Concertino en sol majeur, pour 2 violons, flûte et basse, divisé en 3 mouvements : *Allegro* 2/4, sans barres de reprise, avec 2 thèmes et un Da Capo. — *Aria cantabile* C, en sol majeur, air à Da Capo. — *Allegro* 3/8, sans barres de reprise, monothématique, avec un Da Capo. On voit que les 3 pièces de cet ouvrage présentent chacune le dispositif du Da Capo :



Op. III. — 134. — *Concertino Del Signor Biarello a Tre Stromenti* (pp. 86-88).

Concertino en la majeur, pour 2 violons et basse. Cadre en 4 mouvements : *Adagio cantabile* 2/4, suivi d'un *Allegro* 2/4, divisé en 2 reprises, bithématique et muni d'une réexposition. — *Adagio arioso* 2/4, en la mineur. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise et 2 thèmes, dont le 2e s'expose à la dominante, en mi majeur ; ce mouvement ne présente pas de réexposition après le développement :

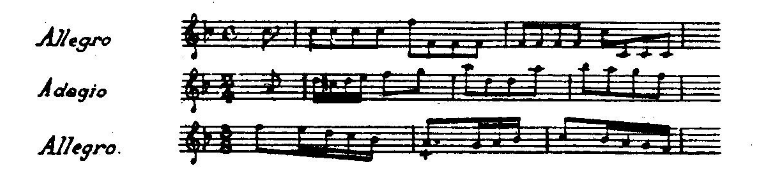


BIGY (Antonio)

Auteur inconnu. Orthographe vraisemblablement erronée.

Op. VI. — 281. — *Concertino Del Signor Antonio Bigy a 5 Stromenti* (pp. 84-85).

Concertino en fa majeur, pour 2 violons, 2 cors et basse : on remarquera que l'alto manque. Cadre ternaire : *Allegro* C, sans barres de reprise, et présentation de 2 thèmes sans réexposition. Nombreuses batteries et brisures d'accords. — *Adagio* 2/4, en ré mineur, divisé en reprises ; pièce courte. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise et bithématisme, mais sans réexposition ; motifs à notes répétées et nuances d'opposition :



BINI (Pasquale)

Dans ses *Aggiunte e correzioni ai Dizionari biografici dei musicisti*, publiées dans les *Sammelbände* de l'*I. M. G.*, M. G. Radiciotti a donné une biographie complète de Pasquale Bini, à laquelle nous empruntons les détails ci-après (*Sammelband de l'I. M. G.* 15[e] année, juillet-septembre 1914, pp. 582 et suiv.).

Pasquale Bini, né à Pesaro, le 21 juin 1716, fut mis vers l'âge de 15 ans et par les soins du cardinal Olivieri à l'école de Tartini, à Padoue ; ses études de violon terminées, il s'en vint à Rome auprès de son protecteur, où il excita l'admiration générale. Après un second séjour à Padoue chez Tartini, il retourna à Rome où il fut en butte à l'envie de ses rivaux. Il songea alors à quitter cette ville, et des tentatives furent faites pour le placer auprès du comte Lobkowitz et même auprès du grand Frédéric. Tartini le considérait comme son meilleur élève. En 1754, il était directeur des concerts du duc de Wurtemberg, Charles-Eugène. Bini mourut à Pesaro, en avril 1770, ne laissant que des œuvres manuscrites, dont un *Concerto per violino*, conservé à la Bibliothèque de Berlin (Eitner). M. Radiciotti cite de lui 12 *Concerti* avec 1[er] violon, hautbois, alto et cors. (*Loc. cit.*, p. 585.)

Op. II. — 86. — *Concertino Del Signor Pasquale Bini a Tre Stromenti* (pp. 95-98).

Concertino en ré majeur, pour 2 violons et basse. Il adopte le cadre classique en 3 parties : *Allegro* C, avec 3 Soli du 1er violon, assez développés ; à la fin, un passage *Adagio*. L'écriture est très figurée et il n'y a pas de barres de reprise. — *Andante* C, en ré mineur, de style saccadé et toujours très figuré, suivi d'un *Allegro* 3/8, monothématique, sans barres de reprise, et pourvu d'une réexposition :



BLANTINI

Auteur inconnu. D'après M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 118), il s'agirait peut-être de Blanchini.

Op. VI. — 295. — *Sinfonia Del Signor Blantini a 4º Stromenti* (pp. 113-114).

Symphonie en mi *b* majeur, pour quatuor d'instruments à archet. Cadre ternaire : *Spiritoso* 3/4 divisé en 2 reprises et bithématique, avec une réexposition. Quelques nuances indiquées. — *Largo* 3/4 en ut mineur, au relatif, sans barres de reprise, de forme Lied, avec des nuances d'opposition très rapprochées. — *Presto* 2/4, avec barres de reprise, monothématique et sans réexposition après le développement. Composition cyclique :



BODINUS

Désigné par l'épithète de « germanus », ce musicien est vraisemblablement Sébastien Bodinus, né à Altenburg, et qui a vécu pendant la première moitié du XVIIIe siècle. Virtuose concertant du duc Frédéric de Saxe et musicien de la chambre grand ducale de Wurtemberg, Bodinus, que Gerber appelle Bodini, fut encore, vers 1756, 1er violoniste du margrave de Bade-Durlach et maître de ses concerts. Il publia, à Augsburg, de nombreuses compositions instrumentales sous le nom de *Musikalisches Divertissement* ; celles-ci comprennent des trios et des sonates à 4 ou à plusieurs voix, dont certaines comportent des instruments à vent, flûtes, hautbois, cors de chasse. Le fonds Blancheton contient précisément 2 sonates à 4 de Bodinus. La bibliothèque d'Upsal conserve des sonates à 3 ; les bibliothèques de Rostock et de Darmstadt possèdent aussi des œuvres de ce musicien (Eitner, II, p. 82 ; Choron et Fayolle, I, p. 88). Enfin, M. Schering signale les concertos de lui qui se trouvent à la Bibliothèque de l'Université de Rostock. (*Geschichte des Instrumentalkonzerts*, p. 125.)

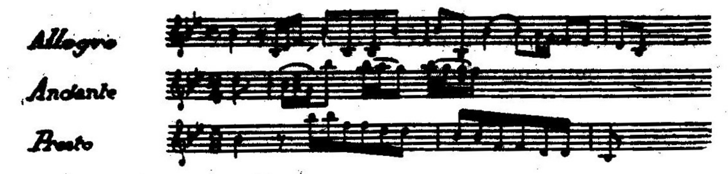
Op. II. — 84. — *Sinfonia Del Signor Bodinus Germanus* a 4° *Stromenti* (pp. 89-91).

Symphonie en si *b*, pour 2 violons, alto et basse ; elle se divise en 3 mouvements : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition. Bodinus fait emploi de pédales inférieures. — *Andante* 2/4 de forme sonate, mais sans réexposition, en sol mineur. L'écriture en est très affouillée ; on y relève des figurations telles que :



à

Presto 3/8, avec barres de reprises, et emploi de pédales supérieures :



Op. II. — 85. — *Sinfonia Del Signor Bodinus Germanus a* 4° *Stromenti* (pp. 92-94).

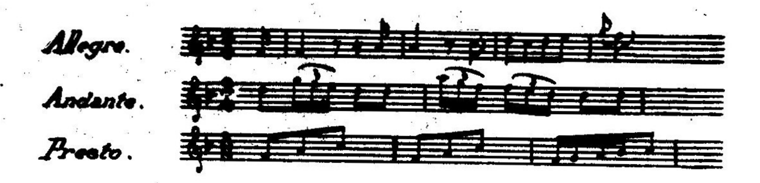
Symphonie en fa majeur, pour 2 violons, alto et basse, divisée en 3 mouvements :

Allegro 2/4 avec barres de reprise ; morceau monothématique, à réexposition, où l'auteur fait emploi de pédales inférieures. Schéma :

A	a1	a2	A	:‖:	a1	A1	a1	a3
fa M.	ut M.	ut M.	ut		fa m.	Si *b* — fa M.	ré m.	ré M.

puis, réexposition.

La pièce centrale est un *Andante* 2/4 en ré mineur, d'écriture ornée. — *Presto* 3/8 divisé en 2 reprises, bithématique avec réexposition :



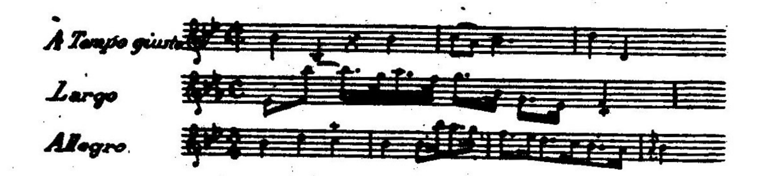
BRIOSCHI (Antonio)

On sait fort peu de choses sur ce musicien qui n'est pas représenté par moins de 28 œuvres dans le fonds Blancheton, et dont le nom s'orthographie tantôt Brioschi, tantôt Briuschi. Eitner ne lui consacre que quelques lignes dans son *Quellen-Lexikon* ; il le considère comme un Italien du dernier tiers du XVIIIe siècle qui, selon Gerber (I), aurait publié, en 1778, 18 *Sinfonie*, 7 *Trios* et des *Concertos*. Les 18 *Sinfonie* se trouvent à la bibliothèque de Darmstadt. A Schwerin, on rencontre des *Ouvertures* et des *Sinfonie* à 3. (Eitner, II, p. 194.) Brioschi est très probablement un Milanais ; il a, du moins, le style de l'école milanaise des environs de 1745 (Torrefranca, *Loc. cit.*, p. 121), et nombre de ses compositions furent insérées parmi des œuvres de Sammartini, sous le nom de cet auteur (Giovanni-Battista), dans une des publications françaises de Leclerc (op. IIe de G. Sammartini) (G. de Saint-Foix, *La Chronologie de l'œuvre instrumentale de Jean-Baptiste Sammartini. Sammelband de l'I. M. G.*, janvier-mars 1914, pp. 311 et suiv.). D'autre part, un recueil édité à Londres chez Walsh contient des œuvres d'Antonio Brioschi à côté de celles de Jean-Baptiste Sammartini. (*Ibid.*, p. 318.) Enfin, la Bibliothèque nationale conserve deux *Sonate a quatro* de lui (Vm^7 4803), un *Menuet* (Vm^7 4873), p. 71 et, sous l'orthographe Briuschi, des sonates à 4, op. 2 (Vm^7 1506), tandis que la Bibliothèque du Conservatoire possède cet op. 2, dans le Recueil 16, 6 symphonies à 4 parties, dans le Recueil 62, des trios et sonates à 3 et à 4, un concerto et une ouverture. Le 18 novembre 1750, le privilège accordé à Charles Nicolas Leclerc pour la publication de diverses œuvres instrumentales porte le nom de Briouschi [Brioschi]. (M. Brenet, *La Librairie musicale en France...*, p. 446.) — Voir *infra*, Kelleri (226).

Op. I. — 2. — *Trio Del Signor Antonio Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 3-4).

Trio en si *b* majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 3 parties : *A Tempo giusto* ₵, morceau en 2 reprises, présentant une réexposition. — *Largo* C écrit en mi *b*, dans le ton de la sous-dominante. — *Allegro* 3/4 avec barres de reprise et réexposition du matériel thématique après le développement.

Le *Catalogue* de Leclerc de 1742 annonce un recueil de trios de Brioschi :



Op. I. — 11. — *Overtura Del Signor Brioschi a Viol.* 1°, 2°. *Et Basso* (pp. 25-26).

Ouverture en trio, en fa majeur, et divisée en 3 parties ; elle offre la particularité intéressante de se terminer par un Menuet : *Allegro* C, à barres de reprise, et réexposition, conformément au schéma ci-après :

A	B	C		C	C_1	C	C_1
Fa M. ut M.	La *b*	Fa M. Sol M. ut M.	:‖:	ut M.	ré m.	ut M.	La m.

Réexposition (fa M).

Andante C, en mineur, suivi d'un *Minuetto* 3/8.

L'overtura N° 11 existe en parties séparées à la Bibliothèque du Conservatoire :



Op. I. — 12. — *Trio Del Signor Brioschi A Violino* 1°, 2° *Et Basso* (pp. 27-28).

Trio en mi *b*, de cadre ternaire : *Allegro* ₵ à barres de reprise avec réexposition. — *Largo* 3/8, en ut mineur, de forme binaire. — *Presto* 2/4, avec barres de reprise.

Ce trio a paru sous le N° 5 de la collection publiée à Londres antérieurement à 1745, chez Walsh, avec le titre de 6 *Sonatas for two violins with a Thorough Bass*, opera Iª, et il est attribué à G. B. Lampugnani :



A la 3ᵉ mesure du *Largo*, la première note est un sol et non un si.

Op. I. — 32. — *Overtura Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 73-75).

Ouverture en sol majeur, pour 2 violons, alto et violoncelle ; elle a la forme classique, en 3 parties, de l'ouverture italienne : *Allegro* 2/4, divisé en 2 reprises, avec 2 thèmes et réexposition après le développement, conformément au schéma suivant :

A	B	:‖:	B1	B2	A1	Réexposition	‖
Sol M.	Ré M.		Ré M.	ut M.	mi m.	(sol M.)	

Andante e Piano 2/4, en sol mineur, de forme Lied. — *Presto* 3/8 avec barres de reprise et réexposition. — Cette overtura est le N° 5 d'un Recueil paru à Londres, chez Walsh, le 8 novembre 1746, sous le titre de : 6 *Sonatas for two violins with a Thorough Bass for the Harpsichord or Violoncello by Gio Battista Sammartini, of Milan, Sigr Brioschi, and other Masters.* (Bib. Conservatoire de Bruxelles.) (Voir Saint-Foix : *La Chronologie de l'œuvre instrumentale de J.-B. Sammartini Smbd.* de l'*I. M. G.*, janvier-mars 1914, pp. 317-318) :

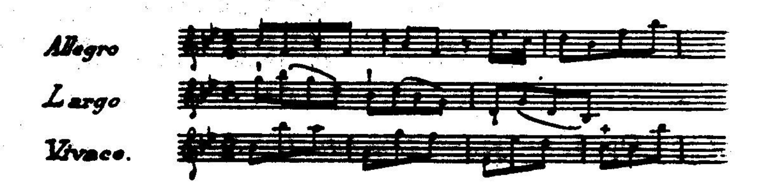


Op. I. — 33. — *Sonata Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 76-77).

Sonate en si *b*, pour 2 violons, alto et basse, de cadre ternaire : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise. Cet *Allegro* met en œuvre 2 thèmes de caractère opposé et présente une réexposition après le développement. Son caractère concertant est souligné par des

indications telles que Soli, Tutti. — *Largo* C, en sol mineur, ton relatif, de forme Lied. — *Vivace* 3/8, divisé en 2 reprises.

Cette sonata existe en parties séparées à la Bibliothèque du Conservatoire ; elle ne figure pas dans les sonates à 4 de l'opera IIa de Brioschi publiées chez Maupetit à Paris, avec un privilège du 18 septembre 1745 :



Op. I. — 36. — *Sonata Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 82-84).

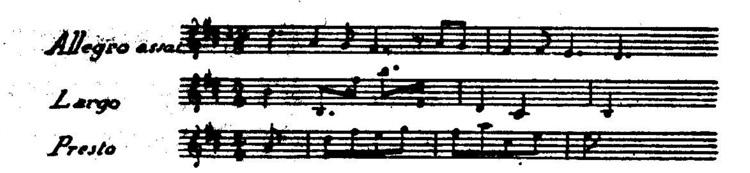
Triosonate en si *b*, de cadre ternaire: *Allegro* 6/8, bithématique et présentant les tremolos mannheimistes à notes jaillissantes ; il y a une réexposition. — *Largo piano* C en sol mineur, avec barres de reprise, et de forme Lied. — *Allegro* 2/4, également avec barres de reprise, mais monothématique. Indications dynamiques. — Ce trio porte le No 12 de l'op. II français de J.-B. Sammartini, annoncé dans le *Catalogue* de Leclerc de 1742 :



Op. I. — 38. — *Overtura Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 87-88).

Ouverture de coupe classique, en ré majeur, pour 2 violons et basse : *Allegro assai* 12/8, avec barres de reprise, présentation de 2 thèmes et réexposition. — *Largo* 3/4 en si mineur, au relatif. — *Presto* 2/4, avec barres de reprise et réexposition.

Cette ouverture existe à 4 instruments parmi les *Sinfonie* d'Antonio Brioschi conservées à Darmstadt. Elle porte le No 3 :



Op. I. — 39. — *Overtura Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 89-90).

Ouverture en la majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire classique : *Allegro* C, à reprises, bithématique et présentant une réexposition. — *Largo* 3/4, sans barres de reprise, écrit à la sous-dominante ré, et de forme Lied. — *Presto* 2/4, avec barres de reprise et réexposition ; l'écriture de ce mouvement se bariole de triolets de doubles croches.

Cette ouverture est représentée à la bibliothèque du Conservatoire par une *Sonata a* 4, sous le nom de Brioschi. Elle a paru sous le nom de Camerloher dans les *XII Sinfonie a quattro*, op. IV de ce musicien publiées chez Leclerc et porte, dans ce Recueil, le N° 8.



Op. I. — 42. — *Overtura Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 95-96).

Ouverture en sol majeur, pour 2 violons et basse. Elle se divise en 3 parties : *Allegro* C à barres de reprise, bithématique et non pourvu d'une réexposition. Nombreuses nuances d'opposition. En voici le schéma :

A	A_1	B						A		B
Sol M.	Ré M.	Ré M.	Sol M.	Ré M.	La M.	Ré M.	:‖:	Ré M.	Sol M.	ut M.

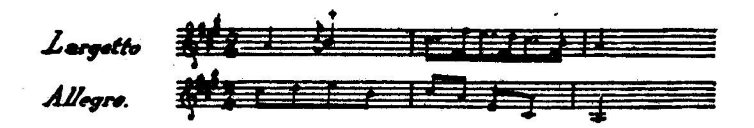
			B_1	
Mi min.	Ré M.	Fa M.	Fa M.	‖

Largo 2/4 en sol mineur, suivi d'un *Minuetto* 3/8. On a donc encore là un type de symphonie avec menuet final :



Op. I. — 44. — *Trio Del Signor Brioschi a Violino* 1°, 2° *Et Basso* (pp. 99-100).

Trio en la majeur, composé seulement de 2 mouvements : *Largetto* 3/4 de forme binaire — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise et réexposition, après l'exposé et la mise en œuvre de 2 thèmes :



Op. I. — 48. — *Concertino Del Signor Brioschi a* 4° *Stromenti* (pp. 107-108).

Concertino en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse, divisé en 3 mouvements : *Allegro assai* C comportant 2 reprises et une réexposition thématique. — *Largetto* 2/4, en ré mineur, qui contient un point d'orgue du 1er violon sur une cadence de sol, sous-dominante. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, de style saccadé, entremêlé de triolets de doubles croches.

Ce concertino est la symphonie N° 4 des *Sinfonien von A. Brioschi* conservées à la Bibliothèque de Darmstadt :



Op. I. — 49. — *Concertino Del Signor Brioschi a* 4° *Stromenti* (pp. 109-110).

Concertino en si *b*, pour les mêmes instruments que ci-dessus. Il se divise en 3 mou-

vements : *Andante* 12/8 de forme sonate, avec réexposition. — *Largo staccato* 3/4 en sol mineur, cadençant à la dominante, ré. — *Presto* 2/4, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition. Au 1er violon, un court point d'orgue sur une cadence de sol mineur.

Ce concertino est le No 6 des *XII Sonate a due e tre Violini col Basso* de Giuseppe Sammartini, publiées chez Leclerc et Madame Boivin avant 1742 :



Op. II. — 54. — *Sinfonia Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 9-11).

Sinfonia en si *b*, pour 2 violons, alto et basse ; cadre ternaire : *Allegro assai* C, avec barres de reprise, présentation de 2 thèmes de caractère opposé et réexposition complète. — *Largo staccato* 3/4, en sol mineur, suivi d'un *Presto* 2/4, divisé en 2 reprises, bithématique avec réexposition de 2 thèmes après le développement.

Cette sinfonia est la 1re des *VI Sinfonie del Brioschi a 4o voci* de la Raccolta 2 du *Catalogue Breitkopf* de 1762 :



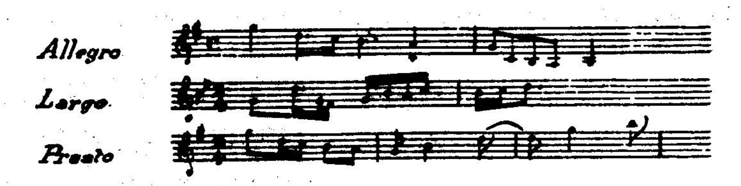
Op. II. — 55. — *Sinfonia Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 11-13).

Symphonie en sol majeur, pour les mêmes instruments que la précédente. Elle comprend 3 mouvements : *Allegro* C divisé en 2 reprises, avec deux thèmes bien nets, réexposition complète et dynamique minutieuse. Voici le schéma de ce morceau :

A	B	B_1	:‖:	A_1	B_2		B_3
Sol M.	Ré M.	Ré M.		Sol M.	Ré M.	cadençant en sol 𝄐	fa ♯ min.

	B_4			Réexposit.
Mi M.	Sol M.	Fa M.	Sol M.	(Sol M.) ‖

Largo affectuoso 2/4, en sol mineur, sans barres de reprise. — *Presto* 2/4, bithématique avec réexposition complète et dynamique très poussée. Les 2 mouvements extrêmes de la symphonie s'ouvrent par la gamme descendante du ton. Cette symphonie est la 1re des *Due Sonate a quatro* que possède la Bibliothèque nationale (Vm7 6641) :



Op. II. — 59. — *Overtura Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 19-21).

Ouverture en sol majeur, de type classique, pour 4 instruments à archet : *Allegro* 3/4, avec barres de reprise, et un seul thème qui est réexposé dans le ton principal après le développement. — *Andante* 2/4, en mineur, sur la même tonique (sol). — *Presto* 2/4 divisé en 2 reprises, monothématique, avec réexposition ; des nappes de tremolos apparaissent dans la 2e reprise :



Cette ouverture n'est autre que la 1re sonate des *Sonate a quatro stromenti, due Violini, Alto viola e Basso, Del Signor Antonio Brioschi*, opa IIa, publiées chez Edme Maupetit en 1745.

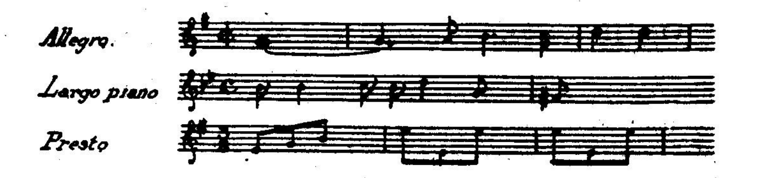
Op. II. — 61. — *Sinfonia Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 24-26).

Symphonie en ré majeur, pour 4 instruments, dont le 1er violon peut être remplacé par une flûte (violino Io aut flauto Io). Cadre ternaire : *Allegro* ¢, avec barres de reprise, deux thèmes et réexposition. — *Andante piano* 2/4, en mineur, sur la même tonique (ré), de forme Lied. — *Presto* 3/8, en 2 reprises, avec réexposition :



Op. II. — 64. — *Overtura Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 33-35).

Ouverture pour 2 violons et basse, en sol majeur, de coupe classique : *Allegro* ₵, avec barres de reprise, et écrit en style canonique. — *Largo piano* C, en sol mineur, de forme Lied. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise et réexposition à la tonique.
Cette ouverture se trouve en ms. à la Bibliothèque du Conservatoire :



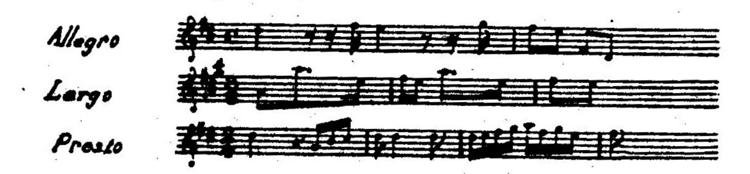
Op. II. — 65. — *Concertino Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 35-38).

Concertino en mi *b*, pour 2 violons et basse : *Allegro* ₵ à reprises, écrit en style canonique. — *Andante piano* 2/4, au relatif mineur ut, de forme binaire. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise sans réexposition. Les 3 mouvements sont de rythme binaire.
Cette composition fait partie, sous le n° 10, de l'op. II de Giuseppe Sammartini publié chez Leclerc, et elle existe en ms. à la bibliothèque du Conservatoire sous le nom « del Signor Martino ». Enfin, on la trouve portant le n° 6 des symphonies de Brioschi, dans la Raccolta III du *Catalogue Breitkopf* :



Op. II. — 67. — *Sonata Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 42-44).

Sonate en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse. Elle se divise en 3 parties : *Allegro* C, avec barres de reprise et réexposition après le développement. — *Largo* 3/8 en la majeur, à la dominante, de forme binaire. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise et réexposition. Elle figure, sous le n° 2, parmi les 18 symphonies d'Antonio Brioschi conservées à la Bibliothèque de Darmstadt :



Op. II. — 72. — *Sonata Del Signor Antonio Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 55-56).

Sonate en ré majeur, pour 4 instruments à archet ; elle se divise en 3 parties : *Allegro* C avec reprise et réexposition. — *Larghetto e gratioso sempre piano* 6/8 (on remarquera l'accumulation des épithètes esthétiques dans la désignation de ce mouvement), en sol majeur, à la sous-dominante, et de forme Lied. — *Presto* 2/4 à barres de reprise, construit sur 2 thèmes, et présentant une réexposition complète à la tonique. La dynamique est exprimée soigneusement :



Op. II. — 73. — *Sonata Del Signor Antonio Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 57-58).

Sonate en ut majeur pour 3 violons et la basse. Trois mouvements : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition. — *Largo* C, en ut mineur ; morceau court. — *Presto* 2/4, à barres de reprise, construit sur 2 thèmes, avec une réexposition à la tonique :



Cette sonate se trouve en parties séparées à la Bibliothèque du Conservatoire ; la partie du 3e violon porte : « per viola » :

Op. II. — 80. — *Overtura Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 77-79).

Ouverture en si *b*, pour quatuor d'instruments à archet. Elle est de forme classique : *Allegro* C avec reprises et réexposition. — *Andante* 12/8, en sol mineur, au relatif et de forme Lied, suivi d'un *Vivace* 3/8, avec barres de reprise et réexposition complète.

Cette ouverture est la symphonie no 15 des 18 symphonies d'Antonio Brioschi conservées à Darmstadt :



Op. II. — 81. — *Overtura Del Signor Antonio Brioschi a 4o Stromenti* (pp. 79-82).

Ouverture en ré majeur, pour quatuor d'instruments à archet. Cadre ternaire : *Allegro* 3/4, de forme sonate bithématique avec réexposition régulière. L'écriture présente des nappes de tremolos et la dynamique est très poussée. — *Largo sempre piano* ₵, de forme Lied, et pour finir, un *Presto* 2/4, divisé en reprises avec réexposition du matériel thématique.

Cette ouverture est la symphonie no 5 de la collection de Rastadt. Elle figure aussi dans la Raccolta II du *Catalogue de Breitkopf*. (Copie faite à Lund en 1748) :



Op. III. — 101. — *Ouvertura Del Signor Antonio Brioschi a 4º Stromenti* (pp. 1-3).

Ouverture en la majeur, pour quatuor d'instruments à archet ; divisée en 3 parties : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, et construit sur un seul thème, avec réexposition. — *Andante* 2/4, écrit à la sous-dominante, ré majeur. — *Allegro* 2/4, de forme sonate bithématique, dont le 1er thème est la gamme ascendante du ton. Réexposition complète après le développement. L'écriture se pare de triolets de doubles croches, et on remarquera que les 3 mouvements de la composition de Brioschi admettent le même indice métrique 2/4 :



Op. V. — 203. — *Sinfonia Del Signor Brioschi a Tre Stromenti* (pp. 5-8).

Trio d'orchestre en sol majeur, divisé en 3 mouvements : *Allegro* C, sans barres de reprise, monothématique, avec une réexposition régulière. Le thème est exposé à 2 octaves différentes. L'écriture montre de nombreuses batteries et des tremolos mannheimistes à notes jaillissantes. — *Andante* C en sol mineur, de forme Lied, suivi d'un *Allegro* 3/4, divisé en 2 reprises avec réexposition finale, et d'allure dansante :



Op. V. — 205. — *Sinfonia Del Signor Brioschi a 4º Stromenti* (pp. 11-13).

Symphonie en ut majeur, pour quatuor d'instruments à archet ; elle présente la coupe habituelle : *Allegro* C, sans barres de reprise, bithématique, avec Da Capo. Un point d'orgue s'établit sur l'accord de ré majeur. Nappes de tremolos. — *Andante* 3/8, en ut mineur, de forme binaire et de style orné, empanaché de triolets de doubles croches. —

Presto 3/8, divisé en reprises, avec un point d'orgue avant la fin de ces reprises et réexposition régulière. Le thème initial très voisin de celui du 1er *Allegro*. Cette composition semble appartenir à l'une des œuvres les plus anciennes de Brioschi :



Op. V. — 206. — *Sinfonia Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 14-16).

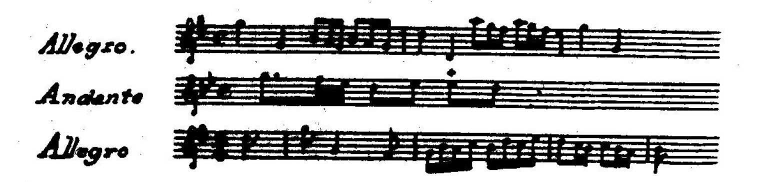
Symphonie en mi *b* destinée au quatuor d'instruments à cordes. *Allegro e spicco* 3/4, avec barres de reprise : construit sur un thème unique, avec réexposition régulière. Les triolets alternent avec les passages « spiccato » et l'écriture se tisse de dessins légers et ajourés ; modulations chromatiques. — *Grave Piano* ₵ de forme binaire, suivi d'un *Presto* 2/4, avec barres de reprise, esquisse de bithématisme, réexposition et dynamique assez poussée.

Cette symphonie appartient à l'op. II parue à Paris en 1745, chez Maupetit, et porte le n° 2 dans cette collection : *Sonata a 4° stromenti del signor Antonio Briuschi*, gravé par Mlle Bertin, Paris, Maupetit, Boivin, Vernadé. (Bib. nat. Vm7 1506) :



Op. V. — 212. — *Sinfonia Del Signor Brioschi a 4° Stromenti* (pp. 29-32).

Symphonie en sol majeur, pour quatuor d'archets. Cadre ternaire : *Allegro* C, sans barres de reprise, construit sur 2 thèmes, présentés tous deux dans le ton de sol majeur, mais séparés par un passage modulant. Réexposition après le développement. — *Andante* C en sol mineur, de style très orné, avec chaînes de triolets de doubles croches. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, nappes de tremolos et réexposition du matériel thématique : l'œuvre est sensiblement cyclique :



BRIVIO

S'agit-il ici, comme le croit M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 199), de Carlo Francesco Brivio, qui fonda une célèbre école de chant à Milan, vers 1720 (La Borde, *Essai sur la Musique*, III, pp. 173, 306), et qui écrivit 2 opéras : *Incostanza delusa* (1739), *Gianguir* (1742) (Eitner, II, p. 195)? Ou bien de Giuseppe Ferdinando Brivio, auteur d'une *Mérope* donnée en 1738 au Théâtre ducal de Milan (Dre Paglicci Brozzi : *Il regio ducale Teatro di Milano nel sec.* XVIII) ?

Le Brivio du fonds Blancheton n'est autre que Giuseppe Ferdinando, ainsi qu'il résulte de l'énoncé de ses prénoms dans le titre du concerto I. A la date du 31 décembre 1736, le sr François Dufresne à Paris prenait un privilège de 8 ans pour publier des « sonates, solos, trios et concertos » de divers musiciens, parmi lesquels figure Brevio [Brivio] (M. Brenet, *La Librairie musicale en France...*, p. 437). Puis, le 7 août 1739, Nicolas Chédeville prenait un privilège de 9 ans, à l'effet de faire paraître « deux [œuvres] de Brevio [Brivio] (*Ibidem*, p. 440). Enfin, le nom de Brivio, toujours orthographié Brevio, se trouve sur le privilège général du 18 novembre 1750 accordé à Charles Nicolas Leclerc, à côté des noms des musiciens italiens alors les plus en vue (*Ibidem*, p. 446). Des *Sonate a tre* d'un Giuseppe Brivio della tromba existent à la Bibliothèque nationale (Vm7 4871). Une overtura de Brivio se trouve dans l'op. I des Varii autori de Vénier.

Op. III. — 140. — *Sinfonia Del Signor Brivio a Tre Stromenti* (pp. 91-93).

Symphonie en sol majeur, pour 2 flûtes et basse ; elle est divisée en 4 mouvements : *Largo staccato* C, de forme binaire, suivi d'un *Allegro* 3/8, sans barres de reprise, traité en style fugué. Puis un court *Largo* C, Ψ enfin un *Allegro* 2/4 divisé en reprises, mais ne présentant pas de réexposition :



A la 7e mesure du 1er *Allegro*, la 2e note est un mi et non un ré.

Concerti. Op. I. — 1. — *Concerto Del Signor Giuseppe Ferdinando Brivio* (pp. 1-4).

Concerto en sol majeur, pour violon principal, 3 violons, alto, violoncelle et organo ; il est divisé en 3 parties : *Allegro* 4/8, sans barres de reprise et bithématique, les 2 thèmes étant proposés par le Tutti. Ce mouvement comprend 7 Soli ; il se termine par une conclusion forte et brusque du Tutti. — *Grave* 3/2 en mi mineur. — *Allegro assai* 6/8, morceau à Da Capo, de style saccadé entremêlé de triolets. — 3 Soli :



BROSCHI (Riccardo)

Riccardo Broschi, frère aîné de Carlo dit Farinelli, naquit en 1700, d'après Florimo (II, p. 324), en 1705 d'après M. Torrefranca *(Loc. cit.*, p. 119). Il se fit surtout connaître comme compositeur d'opéras. Son premier ouvrage lyrique fut joué à Rome en 1728, et en 1730, Broschi était maître de chapelle à Naples. La Faustina Bordoni, femme de J. A. Hasse, chanta à Turin, en 1731, dans l'*Ezio* de ce musicien (Mennicke : *Hasse und die Brüder Graun*..., p. 380), et lors de la représentation à Londres, en octobre 1734, de l'*Artaserse* de Hasse, on ajouta à la partition des airs de Porpora et de Riccardo Broschi *(Ibid.*, p. 382). D'après Eitner, Broschi aurait composé *Isola d'Alcina*, *Idaspe*, *Mérope*, *Anagilda*, etc. (Eitner, II, p. 202). La Bib. nationale possède de cet auteur un aria : « Serbami o cara » (Vm^7 7217). (Voir à Alaï Mauro d', N° 70).

Op. II. — 78. — *Sinfonia Del Signor Riccardo Broschi a 4° Stromenti* (pp. 71-74).

Symphonie italienne en ré majeur, pour quatuor d'archets ; elle est divisée en 3 parties : *Allegro assai e spiritoso* C, sans barres de reprise, bithématique et pourvu d'une réexposition à la tonique. L'écriture présente de nombreuses batteries et des tremolos, ainsi que des notes piquées, séparées par des silences. La dynamique est précise ; on relève des indications telles que : piu piano, forte assai, etc. — *Andante vivace* ₵, en sol mineur, de former Lied. — *Allegro* 3/8, monothématique, divisé en reprises et terminé par une réexposition à la tonique :

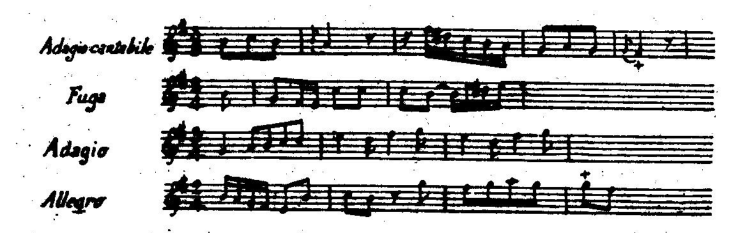


BRUNICK

Brunick n'est autre que Wilhelm Dietrich Braun, que Fürstenau nomme Brunig. En 1697, Braun était 2[e] organiste de la chapelle de la Cour à Dresde, et, après la mort de Strungk, en 1700, il fut nommé inspecteur de la musique de la cour. (Eitner, II, pp. 177-178).

Op. III. — 138. — *Concertino Del Signor Brunick a Tre Stromenti* (pp. 96-98).

Triosonate en mi mineur, pour 2 flûtes et basse continue. Cadre en 4 parties : *Adagio cantabile* 3/8, de forme binaire, *Fuga allegro* 2/4, suivie d'un second *Adagio* 3/4 en sol majeur, avec barres de reprise et d'un *Allegro* 2/4, divisé également en 2 reprises et ne présentant pas de réexposition :



BUFARDINI

Bufardini n'est que l'italianisation du nom de Bufardin ou Buffardin. Pierre Gabriel Buffardin, flûtiste célèbre, qui fut le maître de Quantz, serait né à Marseille vers 1690. Nous lui avons consacré une notice dans l'*Encyclopédie de la Musique* de Delagrave (*Histoire de la Musique*, p. 1533). Il suivit à Constantinople l'ambassadeur de France, et là, d'après Spitta (*Bach*, I, p. 763), il enseigna la flûte à Jean Jacob Bach. En 1715, il était au service de l'Électeur de Saxe, Frédéric-Auguste Ier ; en 1726 et en 1737, il se fit entendre au Concert spirituel de Paris. Pensionné à la cour de Saxe, après 35 ans de services, Buffardin se retira à Paris. En 1764, il écrivait à M. de la Place, « auteur du *Mercure* », une lettre relative à l'emploi du 1/4 de ton sur la flûte traversière. (*Mercure*, septembre 1764, pp. 186-188), et mourut, dans un état voisin de la misère, le 13 janvier 1768. (G. Cucuel, *Notes sur quelques musiciens luthiers, éditeurs et graveurs de musique au XVIIIe siècle*, *Sammbd. I. M. G.*, janvier-mars 1913, p. 243).

Le *Catalogue Leclerc*, de 1742, indique un livre de flûte de lui.

Op. III. — 112. — *Sonata Del Signor Bufardini a Tre Stromenti*, V°, *Flauto Et Basso* (pp. 31-33).

Trio sonate en la majeur, pour violon, flûte et basse. Divisée en 4 parties, cette œuvre comprend : un *Allegro ma non troppo presto* 3/4, de style canonique, sans barres de reprise et avec réexposition à la tonique ; un *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, morceau monothématique, sans réexposition, qui montre ainsi la présence simultanée, à l'intérieur d'une même composition, de l'emploi et du non emploi de la réexposition ou rentrée dans les *Allegros*. Puis vient un *Adagio cantabile* C, au relatif mineur (fa ♯) avec des broderies de flûte, de forme Lied, et que suit un *Allegro* 3/8, divisé en reprises, monothématique, avec réexposition à la tonique. Dans cet *Allegro*, les 2 instruments se meuvent à la tierce :



CALCINI (Antonio)

Auteur inconnu.

Op. II. — 99. — *Concertino Del Signor Antonio Calcini a Tre Stromenti* (pp. 129-130).

Concertino en fa majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 3 morceaux : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, et sans réexposition ; batteries de tremolos. — *Andante* 2/4, dans le ton principal, de forme binaire, suivi d'un *Presto* 3/8 divisé en 2 reprises, sans réexposition du thème :



CALDAZI (Antonio)

Auteur inconnu. M. Torrefranca *(Loc. cit.*, p. 119) en fait Caldara.

Op. VI. — 283. — *Sinfonia Del Signor Caldazi a 4° Stromenti* (pp. 87-89).

Symphonie italienne en la majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire : *Allegro* (2), avec barres de reprise, emploi de 2 thèmes dont le second est en mi, à la dominante, mais sans réexposition régulière ; modulations chromatiques et bariolages sur 2 cordes au 1er violon. — *Andante* ₵, en mi majeur, à la dominante, sans barres de reprise et de forme Lied. Thème à notes répétées. — *Allegro* 3/8, divisé en 2 reprises et bithématique, mais sans réexposition. On y relève aussi les répétitions de notes déjà constatées dans l'*Andante* :



La seconde double croche de la 4e mesure du dernier *Allegro* est un fa et non un sol.

CAMERLOHER

Placidus von Camerloher, dont le nom admet toute une série d'orthographes : Cammerlocher, Camerlochner, Kammerlocher, Kamerloquer, Comerlokerd, etc., est né en 1718, à Murnau, d'une famille représentée encore en Bavière, et qui fut anoblie par le prince Max Ier. Il fit son éducation à l'Académie des chevaliers d'Ettal, puis appartint à la chapelle de la Cour de Bavière. D'après Lipowsky, un opéra de lui aurait été joué à Munich en 1739. Ordonné prêtre en 1748, Camerloher reçut un canonicat à Saint-Veit, puis à Saint-André de Freising, où il remplit jusqu'à sa mort survenue à Freising, en 1782, les fonctions de maître de la chapelle épiscopale de Freising (Eitner, II p. 293). — Cf. la Dissertation de B. Ziegler, *Placidus von Camerloher* (1919). On lui doit de nombreuses œuvres de musique instrumentale, auxquelles MM. Mennicke et Schering reconnaissent un caractère nettement national (Mennicke, *Hasse und die Brüder Graun*..., p. 68. A. Schering : *Geschichte des Instrumentalkonzerts*, p. 127). La Bib. de Munich conserve 29 symphonies à 4 de lui (Ms), et la Bib. nationale les 12 sinfonie da camera de l'op. III (Vm7 1515-1516). 6 sinfonie à 4 de l'op. IV parurent à Liège en 1762 ; il y a un *Quartetto* à Upsal, et à Darmstadt un riche fonds de 26 symphonies, 5 trios, 15 sonates à 3, etc...

D'après le *Catalogue Liepmannssohn* N° 169 (p. 13), les 6 *Sonate a tre, 2 Violini e Basso* de l'op. II auraient paru à Paris, chez Leclerc, en 1765, mais cette date est certainement erronée et beaucoup trop tardive.

En effet, si le nom de Camerloher n'est signalé, pour la première fois, que dans le privilège accordé à Charles Nicolas Leclerc, le 18 novembre 1750 (M. Brenet, *La Librairie musicale*..., p. 446), les symphonies et trios de cet auteur avaient paru à Paris dès 1744. En effet, le 22 février 1744, le Sr Dutès prenait, à Paris, un privilège général pour 12 ans, enregistré le 31 mars suivant, à l'effet de publier des symphonies de Richter, de Scaccia, des concertos de Hasse et de Rezell (M. Brenet, *La Librairie musicale*..., p. 443). Mais, outre ces ouvrages, que cite M. Brenet, le privilège accordé à Dutès comporte :

12 symphonies del Signor Camerloker ;
12 trios del Signor Camerloker ;
6 symphonies à 4 del Signor Abaco le jeune (Francesco).
12 symphonies à 4 del Signor Brioschi.

Il découle de là que les symphonies et trios (ou concertinos) de Camerloher, avaient paru en librairie, à Paris, dès 1744. D'autre part, il y a lieu de croire que Blancheton a fait insérer ces œuvres dans sa collection avant leur publication à Paris ; comment admettre, en effet, que pouvant se les procurer gravées, il se fût décidé à en faire exécuter des copies ? Conséquence : l'op. VI du fonds Blancheton serait déjà antérieur à 1744.

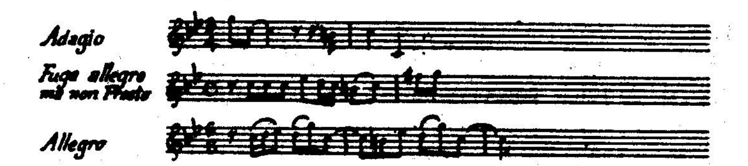
La Bibl. du Conservatoire possède en parties une sinfonia en ré et une autre en ut ♯ mineur.

Les compositions de Camerloher, contenues dans le fonds Blancheton, comprennent 12 concertini (numérotés 229 à 240) et 12 sinfonie (numérotées 251 à 262).

Op. V. — 229. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 73-75).

Concertino en ut mineur, pour 2 violons et basse ; divisé en 4 mouvements, dont un court *Adagio* initial en 3/4. — *Fuga allegro ma non Presto* C ; nuances dynamiques, puis un *Adagio* 3/4, court et cadençant en sol mineur. — *Allegro ma non troppo* 6/8, sans barres de reprise et sans réexposition, à thématique largement ouverte.

Ce concertino, comme les 11 suivants, a dû paraître chez Leclerc, à Paris, op. I ou II, sous la désignation de *Trio* :



Op. V. — 230. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 76-79).

Concertino en ut majeur, pour le même groupement instrumental que ci-dessus. Division en 4 parties : *Allegro* ₵, sans barres de reprise, les 2 violons effectuant des entrées successives. Nuances d'opposition ; à la fin quelques mesures d'*Adagio* ; puis prenant des barres de reprise, et entremêlé de passages *Adagio* ; petites notes à la seconde supérieure. — *Adagio* 3/4, divisé en 2 reprises ; petites notes à la seconde supérieure, triolets de croches et dynamique comportant des decrescendos ainsi notés : p., pp., ppp.

Capriccio Tempo moderato 2/4, morceau bithématique sans réexposition, avec des nuances d'opposition. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, de style haché et bariolé de triolets :



Op. V. — 231. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 80-83).

Concertino en ut majeur, de même dispositif instrumental que précédemment. Divisé en 4 mouvements : *Adagio* 3/4, de forme binaire. — *Tempo Allegro moderato* 2/4, avec barres de reprise et mise en œuvre d'un seul thème, sans réexposition régulière ; le style est très orné. — *Adagio* 6/8 en la mineur, de forme binaire ; l'écriture présente des trilles répétés. — *Allegro non molto* 3/8, bithématique, sans réexposition régulière :



Les 3 dernières croches de l'*Adagio* sont des la et non des sol. Supprimer la dernière mesure de l'*Allegro non molto*.

Op. V. — 232. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 84-87).

Concertino en ut majeur. Mêmes instruments que ci-dessus. Cadre en 4 mouvements : *Allegro ma non tanto* ₵, divisé en 2 reprises, sans réexposition régulière ; style capricant, fouaillé de brusques figurations en quadruples croches ; écriture intriguée aux 2 violons. — *Adagio* ₵ en la mineur, sans barres de reprise ; écriture semée de « staccato » et de petites figures heurtées. — *Capriccio* 2/4, à barres de reprise et monothématique, sans réexposition. — *Allegro moderato* 3/4, également avec barres de reprise ; un decrescendo figuré par la série : p., pp., ppp.



Il faut des quadruples croches et non des triples croches.

Op. V. — 233. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 88-91).

Concertino en ré mineur. Même dispositif morphologique que ci-dessus : *Allegro non tanto* 3/4, avec barres de reprise et en écriture intriguée aux 2 violons ; le 2ᵉ violon débute. Bithématisme sans réexposition. Batteries de doubles croches et triolets. — *Andante* C en si *b*., de forme binaire, dans lequel apparaissent des nuances extrêmement fréquentes ; le style est très orné. — *Capriccio* 2/4, à barres de reprise. On y voit la formule mannheimiste :

Allegro 6/8, divisé en reprises, avec emploi de 2 thèmes et une réexposition non présentée à la tonique, selon l'ancienne manière. Des « spiccato » alternent avec des trilles :



Op. V. — 234. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 92-95).

Concertino en ré mineur, pour 2 violons et basse. Cadre en 4 mouvements : *Andante moderato* ₵, avec barres de reprise. — *Allegro e spiritoso* C, également divisé en 2 reprises, bithématique et pourvu d'une réexposition régulière. Le schéma de la 1ʳᵉ reprise est le suivant : le 2ᵉ thème B est exposé dans le même ton que le 1ᵉʳ, mais pp. :

A	B	B1 (pp.)	A	B2	B3	
Ré m.	Ré m., cadence en la	Ré m.	Fa M.	Fa M.	Fa M.	:‖:

La dynamique comporte des nuances accumulées.

Andante 3/4 en si *b*, de forme binaire, avec de nombreuses nuances. Écriture saccadée. — *Allegro* 6/8, présentant des thèmes octaviés et une dynamique minutieuse :



Op. V. — 235. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 96-99).

Concertino en fa majeur, pour 2 violons et basse ; divisé, ainsi que les précédents, en 4 parties : *Allegro ma non tanto* (2), avec barres de reprise, un seul thème et pas de réexposition. Dynamique assez poussée. — *Adagio* C, en ré mineur ; emploi de batteries. — *Allegro* 3/8, divisé en reprises et bithématique, mais sans réexposition régulière. — *Fuga* ₵ *Allegro ma non tropo* :



Op. V. — 236. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 100-103).

Concertino en fa majeur, de cadre analogue au précédent : *Andante* C, de type binaire et de style très orné, avec une dynamique assez minutieuse. — *Allegro* ₵, avec barres de reprise, bithématique, mais sans réexposition régulière. — *Adagio* 6/8, en ré mineur, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, bithématique et sans réexposition :



Op. V. — 237. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (p. 104-107).

Concertino en sol majeur, disposé comme le précédent. — *Andante* 3/4, bithématique, à l'écriture coupée de tremolos. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition régulière. — *Adagio* C en mi mineur, de forme binaire et de style orné. — *Allegro* 3/8, divisé en reprises, monothématique, sans réexposition régulière :



Op. V. — 238. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 108-111).

Concertino en sol majeur, analogue au précédent : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématisme, mais sans vraie réexposition. L'écriture, très ornée, comporte des triolets de doubles croches et de fréquentes modulations à la dominante, ré. — *Adagio* 3/4 au relatif mineur, mi, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, divisé en reprises, monothématique, avec une réexposition régulière et de nombreuses batteries. — *Allegro* 2/8 sans barres de reprise, monothématique, avec réexposition, et thème syncopé :



Op. V. — 239. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (112-115).

Concertino en si *b*, de même disposition que les précédents. — *Adagio* C, de forme binaire, de style orné et coupé. — *Allegro* 3/4, avec barres de reprise, monothématisme

et réexposition à l'ancienne manière. — *Andante* C en sol mineur, au relatif, de forme binaire, suivi d'un *Allegro* (2), avec barres de reprises, emploi d'un seul thème et pas de réexposition régulière. Le style est coupé et fleuri de petites formules ouvragées, avec des nuances d'opposition et de répétition thématique :



Op. V. — 240. — *Concertino Del Signor Camerlocher a Tre Stromenti* (pp. 116-119).

Concertino en si *b*, de même dispositif que celui qui précède : *Adagio* C, de forme binaire, et de style orné. — *Allegro moderato* C, avec barres de reprise, mise en œuvre de 2 thèmes, sans réexposition régulière. — *Andante* 6/8 en sol mineur, au relatif, de forme binaire, avec une ornementation touffue. — *Allegro* 3/4, divisé en reprises, bithématique, sans réexposition, et comportant des nuances nombreuses :



Op. VI. — 251. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 1-4).

Symphonie en ut majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire : *Allegro* 2/4, muni de barres de reprise et employant 2 thèmes, avec la vieille réexposition à la dominante. Voici le schéma de ce mouvement, dans lequel le thème A est exposé à 2 octaves différentes :

A	B	B1			A	:‖:	A1		
Sol M.	Sol M., ut M.	ré min.	ut M.	sol M.	sol M.		sol M.	Ré M.	pas-

sage modulant allant vers ut M.

B1				
Sol M.	Ré M.	ut M.	Sol M.	Ré M.

	A				
La M.	ut M.	Fa M.	Ré M.	Sol M.	Réexpos. à la Dte ‖

Andante sempre piano 2/4, en ut mineur, de forme binaire, et très orné ; thème à notes répétées. — *Presto* 4/8, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition régulière ; à la fin du développement, 3 mesures d'*Adagio* ; puis reprise du *Presto*, avec la mention « forte » pour la réexposition. Cette symphonie porte le No 9 dans les *XII Sinfonie a quatro*, op. IV, de Camerloher, parues à Paris, chez Leclerc, Mme Boivin, et gravées par Joseph Renou :



Op. VI. — 252. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4o Stromenti* (pp. 5-7).

Symphonie en ut majeur, pour quatuor d'archets. Cadre ternaire : *Allegro* ₵, avec barres de reprise, bithématique et non pourvu de réexposition régulière à la tonique. Dynamique soigneusement indiquée, notes répétées en « spiccato ». — *Andante* 2/4 en ut mineur, de forme binaire. Le style est saccadé, avec de grands écarts mélodiques :



et il y a de nombreuses oppositions dynamiques. — *Prestissimo* 3/4, avec barres de reprise et un seul thème, sans réexposition. Composition nettement cyclique.

Cette symphonie porte le No 4 dans l'op. IV précité.



Op. VI. — 253. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 7-9).

Symphonie en ut majeur, pour 2 violons, alto et basse, et divisée en 3 parties : *Allegro spiritoso* C, avec barres de reprise ; morceau bithématique, mais sans réexposition. Thématique comportant des notes répétées et des batteries de seconde. — *Andante* C, en ut mineur, de forme Lied, avec notes répétées et mélodie à grands écarts. — *Tempo di Minuetto* 3/4. Cette symphonie se termine donc par un Menuet.

Elle porte le N° 11 des *XII Sinfonie a quatro, Due violini, Alto viola e Basso*, Del Signor Camerloker, op. III, Paris, Leclerc, Boivin, gravées par Renou :



Op. VI. — 254. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 9-12).

Symphonie en ré majeur, de même type que la précédente, mais ne se terminant pas par un Menuet. — *Allegro* C, en 2 reprises, bithématique, sans réexposition régulière, accords frappés de 3 notes, et dynamique minutieuse. — *Andante* C, en ré mineur, de forme binaire, avec des passages saccadés et octaviés, et de nombreuses nuances d'opposition. — *Allegro* 3/4, avec barres de reprise et mise en œuvre de 2 thèmes, dont le second s'expose en la, à la dominante. Il n'y a pas de réexposition régulière à la tonique. On remarquera la parenté des thèmes de l'allegro initial de cette symphonie et du mouvement correspondant de la composition précédente :



Cette symphonie porte le N° 7 des *XII Sinfonie* de Camerloher, op. IV, parues chez Leclerc.

Op. VI. — 255. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 13-14).

Symphonie en ré majeur, de même type que les précédentes : *Allegro* ₵, avec barres de reprise, et bithématisme. Le développement est suivi d'une réexposition régulière à l'8a alta. Nappes de tremolos.

Andante 6/8, de forme binaire ; on y relève les indications dynamiques suivantes : piano, pianissimo. — *Allegro* 3/4, à barres de reprise et monothématique ; le thème présente des écarts d'octave avec répétition de certaines notes ; il n'y a pas de réexposition régulière.

Cette symphonie est le N° 1 de l'op. III publié chez Leclerc :



Op. VI. — 256. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 15-17).

Symphonie en ré majeur : *Allegro* ₵, avec barres de reprise, et bithématisme ; le 2e thème avec des insistances mélodiques répétées. Il y a une réexposition régulière. — *Andante* C, en si mineur, au relatif, de forme binaire, présentant une ornementation très poussée, et des formules saccadées. — *Presto* 3/4, divisé en 2 reprises, également bithématique, avec pour 1er thème l'arpège descendant du ton, dispositif mélodique qui est familier à Camerloher (voir Nos 253-254). Le *Presto* final ne comporte pas de réexposition.

Cette composition porte le N° 2 des 12 symphonies de l'op. IV précité de Camerloher :

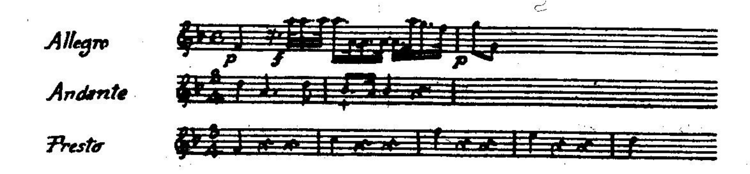


Op. VI. — 257. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 17-20).

Symphonie en fa majeur, de dispositif analogue à la symphonie précédente : *Allegro*

ma non presto C, avec barres de reprise et bithématisme, mais sans réexposition régulière ; l'écriture est fouillée, rocailleuse ; l'auteur aime répéter ses incises thématiques une seconde fois à l'octave grave ; la dynamique présente des nuances serrées. — *Andante* 3/4, en ré mineur, de type binaire. — *Presto* 3/4, avec barres de reprise et emploi de 2 thèmes, le 2e étant proposé pianissimo en ut mineur ; le 1er est ajouré de silences ; il y a aussi des accords frappés de 3 et 4 notes. Dynamique minutieuse.

Cette symphonie porte le No 8 de l'op. III de Camerloher, publié à Paris chez Leclerc :



Op. VI. — 258. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4o Stromenti* (pp. 21-22).

Symphonie en fa majeur, se terminant par un menuet. En voici le dispositif : *Presto* ₵, à barres de reprise, avec 2 thèmes et réexposition régulière après le développement. On y remarque un « Tremolo fortissimo ». — *Andante* 6/8, en fa majeur, et de forme binaire, suivi d'un *Tempo di Minuetto* 3/4 :



Cette symphonie est le No 1 de l'op. IV de Camerloher, cité plus haut.

Op. VI. — 259. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4o Stromenti* (pp. 23-24).

Symphonie en la majeur : *Allegro* ₵, avec barres de reprises et bithématique ; le 2e thème est exposé en mi majeur, à la dominante et piano. Le développement est suivi d'une réexposition régulière ; l'écriture est fine, ajourée, et la dynamique précise. — *Largo* ₵ en mi majeur, de forme Lied ; grands intervalles mélodiques. — *Presto* 3/4, à barres de reprise et monothématique, sans réexposition régulière.

Cette symphonie est le No 10 de l'op. III de Camerloher. Elle est attribuée à G. B. Sammartini dans le *Catalogue Breitkopf*, de 1762, Raccolta III :



Op. VI. — 260. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 25-26).

Symphonie en la majeur : *Allegro* ₵, à barres de reprise et bithémathique ; le 1er thème s'expose forte en tremolo, le 2e s'expose piano, et son caractère chantant s'oppose nettement à celui du premier. Il y a une réexposition régulière après le développement. — *Andante* C en la mineur, de forme binaire, et d'écriture très affouillée ; notes répétées en spiccato et triolets de doubles croches. — *Allegro* ₵, divisé en 2 reprises, bithématique, avec de nombreuses nuances d'opposition. Il n'y a pas de réexposition.

Cette symphonie est le N° 5 de l'op. IV de Camerloher :



Pas de liaisons dans les triolets en doubles croches de l'*Andante* qui sont tous en spiccato.

Op. VI. — 261. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 27-28).

Symphonie en si *b*. — *Allegro* C, à barres de reprise et bithématisme, sans réexposition régulière. Écriture souvent aérée par des silences ; gammes en triples croches marquées forte. Le morceau finit pianissimo.

— *Andante* 6/8 en sol mineur, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, à barres de reprise, avec un seul thème et une réexposition.

Cette symphonie est le N° 3 de l'op. IV de Camerloher :



Op. VI. — 262. — *Sinfonia Del Signor Camerlocher a 4° Stromenti* (pp. 29-30).

Symphonie en si *b*, assez courte : *Allegro e staccato* C, avec barres de reprises ; monothématique, sans réexposition régulière, arpèges et accords brisés. — *Adagio* C, très court, en sol mineur. — *Allegro* 3/4, monothématique, avec réexposition.

Cette symphonie porte le N° 9 dans l'op. III de Camerloher :



CARCANI (Giuseppe)

Carcani (Giuseppe) serait né à Crema en 1703 ; vers 1734, il remplaçait Hasse comme directeur du Conservatoire Degli Incurabili à Venise (La Borde, *Essai*, III, p. 177. — Mennicke. *Hasse*, p. 428). D'après Eitner (II, p. 326), il a dû être maître de chapelle à Saint-Pierre de Rome. Il serait mort, d'après Schilling, en 1758 ou en 1763. — Carcani a écrit de la musique religieuse, des cantates, un opéra, *Hamleto*, représenté à Venise en 1742, des sonates à 2 violons et basse. Une symphonie de lui se trouve dans le recueil de Charles Estien de 1741, *Sinfonie a due violini e basso dei piu celebri autori d'Italia* (B. N., Vm⁷ 1199), et la Bib. du Conservatoire possède (Recueil 27) des sonates à 3 portant le titre de : *Sei Sonate a tre con due Flauti traversieri e Basso di differento* (sic) *autori* : *Carcani, Jomelli, Martini*, et où son nom figure.

Op. III. — 125. — *Concertino Del Signor Giuseppe Carcani a Tre Stromenti* (pp. 64-66).

Concertino en sol majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 3 parties et se terminant par un menuet : *Andante* 3/4, de forme binaire, à l'écriture ornée et affouillée. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise ; morceau monothématique, sans réexposition régulière, de style alerte et pimpant. — *Minuetto* 3/4, sans variations, avec des indications dynamiques :



CARINI (Antonio)

Auteur inconnu. — Il y a un Antonio Cazini.

Op. III. — 133. — *Concertino Del Signor Antonio Carini a Tre Stromenti* (pp. 84-85).

Concertino en fa majeur, pour 2 violons et basse : trois mouvements : *Allegro* C, avec barres de reprise, et mise en œuvre de 2 thèmes, mais sans réexposition régulière ; fréquent usage du tremolo. — Puis, un court *Largo* 3/4, suivi d'un *Allegro* 2/4, à barres de reprise, monothématique et dépourvu de réexposition après le développement :



CHIOCETTI

Pier Vincenzo Chiocetti naquit à Lucques, vers 1680, et semble avoir vécu quelque temps à Venise où il publia des compositions. D'après Eitner (II, p. 427), de 1710 à 1715, plusieurs de ses ouvrages furent donnés aux fêtes de Sainte-Cécile. Des opéras de lui ont été représentés à Venise et à Lucques où Chiocetti mourut en 1753. — Il a laissé des oratorios et de la musique instrumentale.

Op. I. — 43. — *Overtura Del Signor Chiocetti a Tre Stromenti* (pp. 97-98).

Ouverture italienne en fa majeur : *Allegro* C, sans barres de reprise, monothématique, avec une réexposition régulière ; l'écriture, très modulante, comporte une ornementa-

tion abondante. — *Grave Piano sempre* C en fa mineur, de forme Lied. — *Allegro* 3/4, divisé en 2 reprises ; un seul thème :



Op. V. — 222. — *Overtura Del Signor Chiocetti a Tre Stromenti* (pp. 58-59).

(Double de l'Ouverture précédente)

CHILORDUCCI

Auteur inconnu.

Concerti. Op. I. — 17. — *Concerto Del Signor Chilorducci.* (pp. 70-74).

Concerto en mi majeur, pour violon principal, 3 violons, alto, violoncelle et organo. Cadre en 4 mouvements. — *Andante* 3/4, avec de fréquentes nuances d'opposition, et à la fin, 2 mesures d'*Adagio* concluant à la dominante si. — *Allegro* C, monothématique, le thème à notes répétées proposé par le Tutti étant repris en variations par le Solo. Réexposition par le Tutti. Dynamique soignée. — *Adagio* 3/2, concluant en ut ♯ mineur. — *Allegro* 3/8, monothématique ; travail d'arpèges du Solo sur le thème proposé par le Tutti :

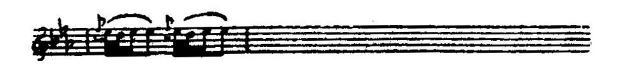


COURDALY (Carlo)

Auteur inconnu.

Op. VI. — 285. — *Sinfonia Del Signor Carlo Courdaly a 4° Stromenti* (pp. 91-93).

Symphonie italienne en ut majeur, pour 4 instruments à archet. Cadre en 3 mouvements : *Vivace* C, sans barres de reprise. Mise en œuvre de 2 thèmes, l'un syncopé, l'autre en batteries octaviées en sol majeur, à la dominante ; il y a une réexposition à la tonique après le développement. — *Andante* C, en ut mineur, de forme Lied ; style très orné, et présence de petites notes à la seconde supérieure, dans le dispositif cher aux Mannheimistes :



Presto 3/8, avec barres de reprise ; bithématisme, mais pas de réexposition régulière ; batteries d'accords frappés de 4 notes :



CROÈS

Il s'agit d'Henri Jacques de Croès, qui appartenait à une famille de musiciens belges. Né à Anvers, au mois de septembre 1705, Henri Jacques mourut à Bruxelles, le 16 août 1786. Le 7 novembre 1723, il recevait les fonctions de 1er violon à l'église Saint-Jacques d'Anvers, et quittait cette place en 1729 pour prendre celle de maître de chapelle à la cour du prince de Tour et Taxis, à Ratisbonne, situation qu'il abandonna en 1745. — Plus tard, en 1749, on trouve Croès à la musique de la Cour, à Bruxelles, en qualité d'intérimaire, et en 1755, il devient titulaire de sa charge. (Eitner, III, p. 112). Croès a laissé un grand nombre d'œuvres, et, en particulier, de la musique instrumentale. Des symphonies, quatuors et trios de lui parurent à Bruxelles et à Paris (Gerber, I.

p. 303). Le 10 mai 1743, un privilège général, valable 12 ans, était accordé au S[r] de Croès, maître de la musique du prince de la Tour, pour plusieurs pièces instrumentales sans paroles. (M. Brenet, *La Librairie musicale*..., p. 442). Le 31 décembre 1750, Jean Leclerc prenait un privilège pour 12 ans, à l'effet de publier « les œuvres de Croès, tant solo, 2, 3, quatuors et concertos ». (G. Cucuel, *Quelques documents sur la librairie musicale*..., p. 388).

La Bib. du Conservatoire possède : *Six divertimento à quatre parties*, 1[er] violon, 2[e] violon, alto viola et basse continue par Croès. op. II, et *Six divertimento à quatre parties*, du même. op. IV. (Recueil 14).

Op. VI. — 265. — *Sinfonia Del Signor Croès a 4° Stromenti* (pp. 37-39).

Symphonie en la majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire : *Allegro assai* 2/4 avec barres de reprise et bithématisme ; il y a une réexposition régulière ; écriture serrée de batteries, d'accords brisés et de tremolos. Nuances d'opposition. — *Andante e Piano* 2/4 en fa ♯ mineur, de forme binaire, avec beaucoup d'ornementation. — *Allegro* 3/8, divisé en reprises ; forme sonate avec 2 thèmes et réexposition complète. Le 2[e] thème est proposé à la dominante, en mi :

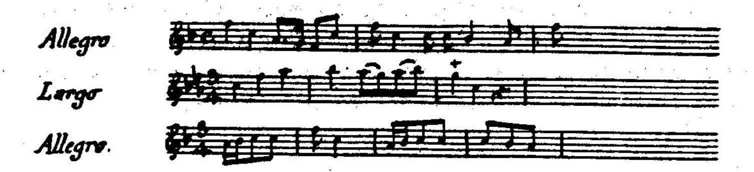


DIAGELLI

Auteur inconnu.

Op. VI. — 284. — *Sinfonia Del Signor Diagelli a 4° Stromenti* (pp. 89-91).

Symphonie italienne, en fa majeur, pour 2 violons, alto et basse ; coupe classique ternaire : *Allegro* C, sans barres de reprise, mais bithématique, avec réexposition régulière ; un rythme de croches et noires alternées y est abondamment représenté. — *Largo* 3/4 en fa mineur, suivi d'un *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition :



DUNI (Egidio)

Egidio Romoaldo Duni, le compositeur bien connu d'opéras-comiques, est né à Matera, dans la Basilicate, le 9 février 1709, et mourut à Paris, en 1775. Outre son œuvre lyrique, il a laissé 6 *Sonate a tre*, op. I. (Eitner, III, p. 275).

Op. VI. — 277. — *Overtura del Signor Egidio Duni a 8 Stromenti* (pp. 73-76).

Ouverture italienne en ré majeur, pour quatuor d'instruments à cordes, 2 hautbois et 2 cors. — *Allegro assai* C, commençant très symphoniquement par des accords frappés de 3 notes ; il n'y a pas de barres de reprise, mais un point d'orgue 𝄐. Le 2e thème est proposé piano, à la dominante. L'écriture présente de nombreux tremolos et des gammes à notes redoublées, ainsi que des batteries en sautillé, aussi à notes redoublées. Nuances d'opposition. — *Andantino* 3/8, en sol mineur, avec le Solo au 1er hautbois ; morceau de coupe binaire. Pour finir, un *Allegro* 6/8, sans barres de reprise et construit sur un seul thème :



FACHINI (Antonio)

Un musicien du nom de Fachino, et qui vivait au XVIIIe siècle, a laissé des œuvres instrumentales, dont une symphonie conservée à la Bibl. d'Upsal, et écrite pour 2 violons, 2 hautbois, 2 cors et la basse. (Eitner, III, p. 380). Fachino ou Fachini est représenté, dans le fonds Blancheton, par 2 concertos à violon principal.

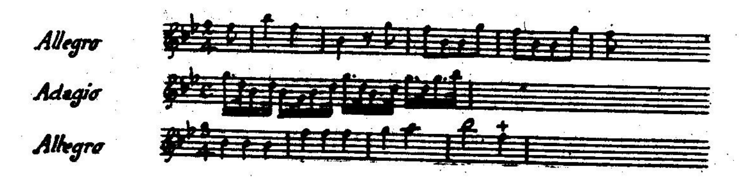
Concerti. Op. I. — 24. — *Concerto Del Signor Antonio Fachini* (pp. 101-104).

Concerto en si *b*, pour violon principal, 3 violons, alto, violoncelle et organo. Cadre ternaire classique : *Allegro* 2/4, monothématique, le Solo reprenant, pour le varier, le thème du Tutti, avec réexposition. Les batteries sont nombreuses, ainsi que les triolets, et toute la thématique apparaît sèche et cassante. — *Largo assai* 3/4, en sol mineur, avec de grands écarts mélodiques, suivi d'un *Presto* 3/4, monothématique, avec réexposition régulière, dont l'écriture présente de nombreux brisements d'accords et des batteries élevées dans l'échelle :



Concerti. Op. I. — 38. — *Concerto Del Signor Antonio Fachini* (pp. 165-168).

Concerto en si *b* majeur, pour les mêmes instruments que ci-dessus, et divisé en 3 parties : *Allegro* 2/4, monothématique, avec réexposition par le Tutti ; il y a 6 Solos dont 1 Soli pour un groupe d'instruments. Le style est sec, coupant, avec des tremolos et des batteries. — *Adagio* C, en sol mineur, très orné. — *Allegro* 3/4, monothématique, avec réexposition ; il y a 4 Solos et 1 Soli. Le mot Solo vise un seul instrument soliste, tandis que le mot Soli s'applique à plusieurs instruments concertants :

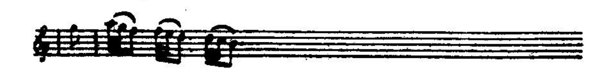


FECIA

Auteur inconnu. — Peut-être Festa ?

Op. I. — 31. — *Overtura Del Signor Fecia a Tre Stromenti* (pp. 71-72).

Ouverture italienne en ut majeur, pour 2 violons et basse : *Allegro* C, avec barres de reprise, monothématique et muni d'une réexposition. On relève la figuration suivante :



et de nombreuses nuances f. p. alternées. — *Dolce* 4/8, en ut mineur, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, à barres de reprise :



FERRANDINI (Giovanni)

Né à Venise vers 1715, Giovanni Ferrandini paraît comme hautboïste à la chapelle royale de Munich en 1723 et, en mars 1732, il devient compositeur de la musique de la chambre. En 1737, il occupe les fonctions de directeur de la musique de la chambre. Il fut pensionné en 1755, puis se rendit à Padoue, où il se rencontra avec Mozart. On le retrouve plus tard à Munich ; avec G. Porta, il avait été le maître de musique de la princesse Maria Antonia de Bavière (1761) (Mennicke, *Hasse und die Brüder Graun...*, p. 398). Pendant la saison de 1765, à Londres, on donnait à Haymarket une *Bérénice* dont quelques airs étaient de lui (Wyzewa et Saint-Foix. *Mozart*, I, p. 118). Ferrandini mourut à Munich, en 1790 (Eitner, III, p. 420).

Outre de nombreuses compositions vocales et lyriques, Giovanni Ferrandini a laissé des pièces de musique instrumentale, dont une *Sinfonia pastorale*, des *Dilettamenti da camera*, un *Divertimento a tre*, etc.

Op. VI. — 300. — *Sinfonia Del Signor Ferandini a 4° Stromenti* (pp. 123-124).

Symphonie en mi majeur, pour 2 violons, alto et basse, qui se termine par un Menuet avec Trio. En voici le cadre : *Allegro moderato* ₵, avec barres de reprise, construit sur 2 thèmes et présentant une réexposition régulière après le développement. — *Andante minore* ₵, en mi mineur, et de forme binaire. — *Minuetto*, 3/4 avec *Trio* en mi mineur et Da Capo :



FILASTRI

Auteur inconnu.

Op. VI. — 279. — *Sinfonia Del Signor Filastri a 5 Stromenti* (pp. 79-80).

Symphonie en ré majeur, pour 2 violons, 2 cors et la basse ; elle se termine par 2 *Menuets*. Cadre en 4 mouvements : *Allegro* C, sans barres de reprise, bithématique, avec réexposition régulière. L'écriture comporte des accords frappés de 3 notes, des accords brisés et des batteries, avec des nuances d'opposition. — *Andantino* C, en sol mineur, bithématique, de forme binaire et d'écriture saccadée, avec mélange de triolets. — *Presto* 3/8, divisé en reprises, bithématique, avec une réexposition à la tonique. — *Minuetto* 1°, 3/8, en ré majeur, suivi d'un *Minuetto* 2° 3/4, en la majeur :



FORTESSI (Pietro)

Auteur inconnu.

Op. VI. — 286. — *Sinfonia Del Signor Pietro Fortessi a 4° Stromenti* (pp. 93-95).

Symphonie en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse ; elle se divise en 3 mouvements : *Allegro ma non tropo* 2/4, avec barres de reprise, emploi de 2 thèmes et réexposition ; la thématique présente de grands écarts, et des triolets de doubles croches viennent se glisser dans la trame de l'écriture. — *Andantino* 2/4, en ré mineur, de forme Lied, avec des triolets et des sextolets de doubles croches. — *Minuetto* 3/4, de rythme saccadé. Cette symphonie est le n° 1 des *Six Simphonies pour deux violons, alto et basse*, op. I de Papavoine, que nous avons analysées dans l'*Année musicale* de 1911, et qui portent un privilège du 4 février 1752. (L. de la Laurencie et G. de Saint-Foix, *Contribution à l'histoire de la symphonie française vers* 1750. *Année musicale*, 1911, pp. 65 et suiv.) :



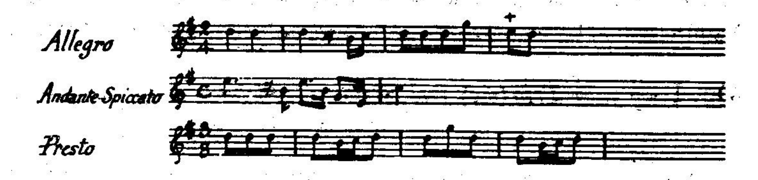
FREDERICI

M. Torrefranca (*Le Sinfonie dell' imbrattacarte*, p. 119) identifie ce musicien avec Francesco Federici, qui a écrit, pour Rome, des *Concerti grossi*, et dont l'oratorio *S. Giovanni Battista* (1676) s'inspire de l'architecture et du style du *Concerto grosso* (A. Schering, *Geschichte des Instrumentalkonzerts*, p. 42). Un Francesco Federici était basson à l'orchestre du Reale Ducal Teatro de Milan en 1748 (Cesari, *Loc. cit.*, p. 161).

Op. I. — 4. — *Overtura Del Signor Frederici a Tre Stromenti, Violino* 1°, 2° *Et Basso* (pp. 7-8).

Ouverture italienne en sol majeur et en 3 mouvements : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise, bithématique avec réexposition. — *Andante spiccato* C, en mi mineur et très court, suivi d'un *Presto* 3/8, divisé en 2 reprises et monothématique.

Cette overtura est reproduite sous le n° 126 du fonds Blancheton, dans le ton d'ut majeur et sous le nom de Sammartini ; mais elle n'est pas de ce musicien et doit être plutôt attribuée à Federici :



FRISCHLING

Auteur inconnu.

Op. V. — 224. — *Capriccio Del Signor Frischling Germanus a Tre Stromenti* (pp. 61-63).

Capriccio en la majeur, pour 2 violons et basse. Cadre en 4 mouvements, avec, comme pièce pénultième, un Menuet accompagné d'un Trio : *Allegro* C, avec barres de reprise, mise en œuvre de 2 thèmes et réexposition régulière ; l'écriture se coupe d'arrêts en points d'orgue et présente de nombreux tremolos ; la dynamique est soigneusement indiquée. — *Andante* 2/4, de forme binaire. — *Minuetto* 3/4, avec un *Trio* en la mineur et de nombreuses indications de nuances. Da Capo al *Minuetto*. — *Gavotta* 2/4, divisée en 2 reprises :



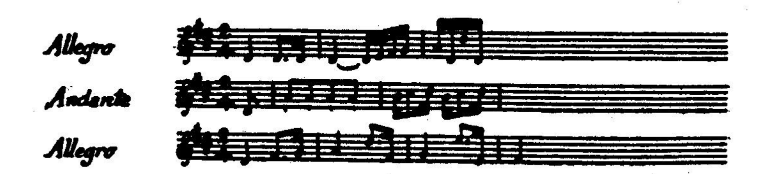
GALIMBERTI (Ferdinando)

On sait peu de choses sur ce musicien, dont le nom s'orthographie aussi Galimberto. Il est né à Milan et passait, vers 1740, pour un violoniste distingué. Il existe de lui

au couvent d'Einsiedeln, une collection considérable d'œuvres de musique religieuse. D'après Eitner, on connaît à Upsal une sinfonia à 3 de Galimberti, et la bibliothèque de Darmstadt possède une sinfonia à 2 violons et basse, ainsi que des trios. On trouve une symphonie de lui dans les Varii autori de Venier. Enfin, la Bibliothèque du Conservatoire conserve 2 sonates à tre et une sonate a quatro (3 violons et basse).

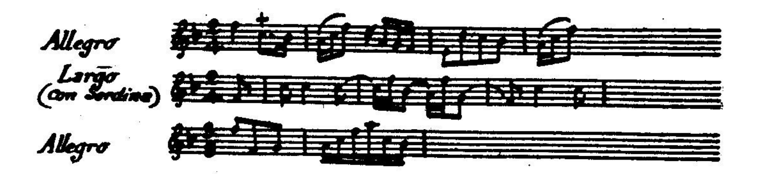
Op. I. — 3. — *Trio* (sic) *Del Signor Galimberti a quatro Stromenti, A Violino* 1° 2°. *Viola et Basso* (pp. 5-6).

Symphonie en ré majeur, pour 4 instruments à archet. Cadre ternaire : *Allegro* 2/4, divisé en 2 reprises. — *Andante* 2/4, en ré majeur et de forme binaire. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise. On remarquera que les 3 morceaux de ce trio admettent la même mesure 2/4 :



Op. I. — 40. — *Concertino Del Signor Galimberti a Tre Stromenti* (pp. 91-92).

Concertino en fa majeur, pour 2 violons et basse. Divisé en 3 mouvements : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise et monothématique. Une réexposition régulière suit un très court développement. — *Largo con sordina* 2/4, également en fa majeur, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise et emploi d'un seul thème. Comme dans l'*Allegro* initial, la réexposition s'effectue après un développement limité à quelques mesures. Écriture saccadée :



Op. II. — 79. — *Overtura Del Signor Ferdinando Galimberti a 4° Stromenti* (pp. 75-76).

Ouverture italienne en mi *b*, pour quatuor d'instruments à archet, de coupe classique :

Allegro 3/4, avec barres de reprise, bithématisme et réexposition. — *Largo assai con sordina* 3/4, en mi *b* et de forme binaire. On remarquera la tendance de Galimberti à écrire ses mouvements lents centraux dans le ton général de la composition et à les faire exécuter « con sordine ». — *Allegro* 3/4, avec barres de reprise. Pièce monothématique munie d'une réexposition. Tous les mouvements de cette ouverture adoptent a mesure 3/4. Cyclisme :



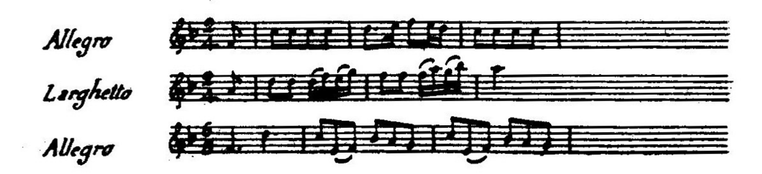
Op. II. — 83. — *Overtura Del Signor Ferdinando Galimberti a 4º Stromenti* (pp. 86-88).

Ouverture en ré majeur. — *Prestissimo* 2/4, à barres de reprise, de style saccadé. — *Andante* 6/8, dans le ton général de la composition et de forme binaire. — *Presto* 3/4, divisé en 2 reprises. Cyclisme :



Op. III. — 102. — *Sinfonia Del Signor Ferdinando Galimberti a 4º Stromenti* (pp. 4-5).

Symphonie en fa majeur, pour quatre instruments à archet. *Allegro* 2/4, à barres de reprise et monothématique, sans réexposition régulière. — *Largetto* 2/4, en ré mineur (ton relatif) et de forme binaire. — *Allegro* 6/8, divisé en reprises, avec un seul thème et une réexposition à la tonique :



GIAMBERGHI (Paulo)

Auteur inconnu.

Op. VI. — 276. — *Overtura Del Signor Paulo Giamberghi a 8 Stromenti* (pp. 69-72).

Ouverture italienne en ré majeur, pour quatuor, 2 hautbois et 2 cors. Cadre en 3 parties : *Allegro assai* 2/4, sans barres de reprise ; morceau construit sur 2 thèmes, avec une réexposition à la tonique après le développement. — *Andante* ₵, en si mineur, au relatif, de forme sonate avec réexposition. — *Presto moderato* 3/8, bithématique, avec réexposition. L'indication Soli marque les passages où un groupe d'instruments doit être en dehors. *Vorhalt* de Mannheim (A) :



GIRCALLI

Auteur inconnu.

Op. VI. — 287. — *Sinfonia Del Signor Gircalli a 4° Stromenti* (pp. 96-98).

Symphonie en ré majeur, pour quatre instruments à archet. *Allegro* 2/4, avec barres de reprise et bithématisme ; une réexposition régulière suit le développement. L'écriture comporte l'emploi fréquent du tremolo et de figures ornementales répétées. — *Larghetto* 3/4, dans le ton général de la composition, et de forme Lied. — *Presto* 2/4, divisé en reprises, bithématique ; le 2e thème, syncopé, s'oppose franchement au premier qui dérive de la gamme du ton ; il y a une réexposition à la tonique du matériel thématique :



GIULINI (GIORGIO)

Le comte Giorgio Giulini était peu connu des musicologues avant le travail de M. Gaetano Cesari sur *Giorgio Giulini musicista*, inséré dans la publication que la ville de Milan a consacrée à ce personnage, à l'occasion de son second centenaire (*Nel secondo Centenario della nascita del conte Giorgio Giulini, istoriografo milanese*, Milan, 1916). Gerber (II) le cite, et Eitner lui octroie deux lignes dans son *Quellen-Lexikon*, où il l'appelle comte Giuliani et où il signale de lui une symphonie à 8 conservée au Conservatoire de Bruxelles (IV, p. 170). Cette orthographe de Giuliani se retrouve dans le privilège du 13 septembre 1755 pris par J.-B. Venier pour la publication des symphonies « di varii autori » où on voit figurer Brivio, Giuliani, San Martini, Alessandri, Hasse, etc. (M. Brenet, *Loc. cit.*, p. 449). Notons aussi que Kade, dans son *Catalogue*, appelle Giulini *Andrea auch Julini*. Le nom de Giulini figure dans l'op. III des Varii autori (Conservatoire de Paris, Recueil 21). Né à Milan le 27 juillet 1714, Giulini se fit connaître surtout comme historiographe de sa ville natale. Il publia, en 1760-65, des *Memorie spettanti alla storia... di Milano*, et donna aussi de nombreuses œuvres poétiques ; il mourut le 25 décembre 1780. Il avait été élève pour la musique de Carlo Zuccari, de Giuseppe Sammartini, de Carlo Borroni et d'Antonio Antoniani. (*Nel secondo Centenario... Note biografiche*, p. 13.)

Op. V. — 228. — *Ouvertura Del Signor illustrissimo Comte Giulini a 4º Stromenti* (pp. 71-73).

Ouverture italienne en fa majeur, pour 2 violons, alto et basse ; elle se coule dans le moule classique : *Allegro* 3/4, à barres de reprise, bithématique et présentant une réexposition régulière après le développement. L'écriture comporte des accords frappés et des nappes de tremolos ; la dynamique est indiquée avec assez de soin. — *Andante con sordine* C, en ut majeur, à la dominante, de forme binaire, et écrit, d'un bout à l'autre, en triolets exécutés en tremolo. — *Minuetto* 3/4. Nous avons donc ici encore un exemple de symphonie concluant par un Menuet.

Le professeur Cesari a identifié cette pièce. Elle porte le nº 5 de l'op. II de Giulini, conservée en manuscrit à la Bibliothèque grand ducale de Schwerin, sous le titre : *Ouvertura a 2 Violini e Basso del conte Giulini*. (Cesari, *Loc. cit.*, p. 144) :



GOULETTI (MATHEO)

D'après M. Torrefranca (*Loc. cit.*, p. 119), un certain Pietro Paolo Gulletti serait mort à Monaco en 1741. Mais, il s'agit ici du maître de chapelle de Notre-Dame de Monaco, nommé Goulet, et qui était en fonctions en 1745. La mode était alors en France à l'italianisation des noms.

Op. VI. — 288. — *Sinfonia Del Signor Matheo Gouletti a 4° Stromenti* (pp. 99-100).

Symphonie en si *b*, pour 2 violons, alto et basse. Elle est divisée en 3 mouvements : *Allegro* 3/4, avec barres de reprise et mise en œuvre de 2 thèmes : le 1er proposé piano, le 2e forte. Le développement, après les 2 barres, est suivi d'une réexposition régulière à la tonique. L'écriture comporte des incises en notes répétées et des accords brisés. — *Adagio* 2/4, en si *b* mineur, monothématique et court. — *Presto* 6/8, à barres de reprise et bithématique, de même écriture que l'*Allegro* initial ; aux deux barres, le développement s'effectue à travers les modulations suivantes : sol min., fa M., ré min., fa M., ré min. Ensuite, réexposition régulière :



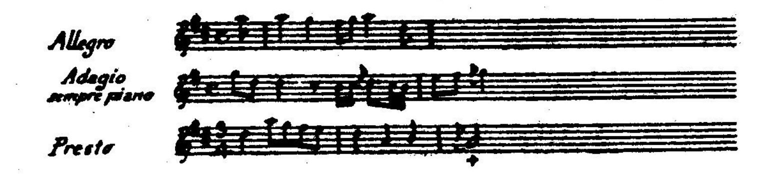
GRANDI (GAETANO)

Le nom de Grandi est très représenté parmi les musiciens du XVIIIe siècle. Celui dont le fonds Blancheton contient une œuvre, Gaetano Grandi, occupait un emploi de violoniste à l'orchestre de Milan en 1748. (Voir Cesari : *Giorgio Giulini musicista*, p. 160.)

Op. II. — 71. — *Sonata Del Signor Gaetano Grandi a 4° Stromenti* (pp. 51-54).

Symphonie en ré majeur, pour 4 instruments à archet. *Allegro* C, divisé en reprises, monothématique, avec une réexposition à la tonique ; écriture semée de nombreuses

batteries. — *Adagio sempre piano* C, en sol majeur, à la sous-dominante, et de forme binaire. — *Presto* 3/4, avec barres de reprise, un seul thème et une réexposition :



HÄNDEL

L'œuvre de Georg Friedrich Händel (23 fév. 1685-14 avril 1759) est représentée dans le fonds Blancheton par 3 ouvertures d'opéras. M. Botsiber a montré que, dans ses ouvertures, Händel a réalisé une sorte de compromis entre les deux types de cette forme instrumentale en honneur de son temps, à savoir l'ouverture à la française et l'ouverture italienne, tout en imprimant à ses compositions un caractère personnel (H. Botsiber, *Geschichte der Ouverture und der freien Orchesterformen*, Leipzig, 1913, pp. 94 et suiv.). De même, M. Romain Rolland remarque que les sinfonie (ouvertures d'opéras et d'oratorios) de Händel « sont extrêmement variées, bien que la forme lullyste y prédomine » (R. Rolland, *Hœndel*, 1910, p. 222 et suiv.).

Le 1er privilège accordé pour des œuvres de Händel est du 13 avril 1734. Antoine de Bretonne en fut le titulaire (Cucuel, p. 387). Puis vient celui du 6 avril 1736, délivré à Charles-Nicolas Leclerc (M. Brenet, *La Librairie musicale en France*, p. 436). Un autre privilège fut accordé à Leclerc le 27 novembre 1738, pour les livres de clavecin 3 et 4 de Händel (G. Cucuel, *Quelques documents sur la librairie musicale*, p. 387). Ensuite, c'est celui que reçut Michel Corrette, le 2 mai 1739, pour les 5e, 6e et 7e œuvres de Händel (concerti pour orchestre et concerti grossi) (Brenet, *Loc. cit.*, p. 439), suivi d'un autre privilège du 5 mai 1749, accordé à Jean Vincent (D°, p. 445). Enfin, deux privilèges furent accordés à Charles-Nicolas Leclerc, l'un du 12 janvier 1754 (D°, p. 446), l'autre du 21 août 1765 (D°, p. 454).

Op. VI. — 263. — *Overtura Del Signor Handel a 4° Stromenti* (pp. 31-32).

Ouverture en sol (min. et majeur), pour 4 instruments à archet, construite sur un type qui dérive, avec quelques modifications, de l'ouverture à la française. En voici le cadre : *Grave* C en si *b*, de style pompeux et solennel. — *Presto* ₵ en sol mineur, sans barres de reprise, et monothématique, d'écriture saccadée, à la fin duquel s'intercale un *Adagio* C fort court, avec Da Capo au *Presto*. — *Andante Larghetto amoroso* 3/4 en sol majeur,

avec barres de reprises, portant des nuances telles que poco piano, pianissimo. Pour finir, *Minuetto allegretto* 3/8.

Cette ouverture n'est qu'une transposition de celle de l'opéra d'*Oreste*, joué le 18 décembre 1734, et dont la partition se trouve à Hambourg. Le British Museum possède l'ouverture gravée :



Op. VI. — 264. — *Overtura Del Signor Handel a 6 Stromenti, a Violino* 1°, 2°, 3°, 4°, *Alto viola e Basso* (p. 33).

Ouverture, en sol majeur, de type lullyste modifié, avec adjonction, à la fin, d'airs de danse. L'orchestre comprend 4 violons, l'alto et la basse. Il y a 4 mouvements : *Grave* C, avec la gamme ascendante en triples croches chère à Händel ; ce morceau cadence en ré, à la dominante. — *Allegro* C sans barres de reprise, comportant des tremolos et des batteries, avec 3 mesures d'*Adagio* à la fin. — *Zampogna* 3/4, en sol mineur, *Gratioso dolce*, sans barres de reprise. — *Minuetto* 3/8, en sol majeur, avec un Da Capo.

Cette ouverture est la transposition en sol majeur de l'ouverture en fa de *Alexanders Fest, oder die Macht der Tonkunst,* ode en l'honneur de Sainte Cécile qu'Händel termina le 17 janvier 1736, et qui fut jouée à Covent-Garden, le 19 février de la même année. Comme dans la sinfonia de *Rodrigo* (1707), Händel a ajouté aux 2 premiers mouvements de l'ouverture lullyste des airs de danse, une *Zampogna* et un *Minuetto* :



Op. VI. — 289. — *Overtura Del Signor Handel a 4º Stromenti (Pastor fido)* (pp. 101-102).

Ouverture en fa majeur, de type lullyste modifié. *Largo* C de style noble et saccadé. — [*Allegro*] 3/4, sans barres de reprise, avec une brève réexposition. — *A tempo di Bourrée* ₵, divisé en 2 reprises.

Ainsi que l'indique lui-même le manuscrit, il s'agit de l'ouverture du *Pastor fido*, dont la 1re version est de 1712, et la 2e de 1734. Cette pièce fut jouée à Londres. Mais l'ouverture qu'en donne le fonds Blancheton est incomplète, car elle ne comprend que 3 mouvements, alors que l'ouverture entière du *Pastor fido* consiste en une suite en 8 parties (R. Rolland, *Hœndel*, p. 223. Voir la grande édition de l'œuvre d'Händel):



HASSE (Giovanni Adolfo)

Johann-Adolph Hasse est né à Bergedorf près Hambourg, le 25 mars 1699, et mourut à Venise le 23 décembre 1783. Son œuvre instrumentale, considérable, et dont on trouvera l'état dans Eitner (v. p. 36) et dans l'ouvrage déjà cité de M. Mennicke (*Hasse und die Brüder Graun als Symphoniker*), est représentée dans le fonds Blancheton par 4 compositions dont 2 ouvertures. Cf. *Haydn und Hasse. (Münchener Neueste Nachrichten*, 1925, 5, 4.)

Le 1er privilège accordé en France pour la publication d'ouvrages de musique de Hasse porte la date du 27 novembre 1738. Charles-Nicolas Leclerc en fut le bénéficiaire (G. Cucuel, *Loc. cit.*, p. 287). Ce privilège s'appliquait aux livres 1 à 4 des sonates de Hasse. Le 31 mars 1744, le sr Dutès prenait un privilège pour « douze concertos du seigneur Hasse à une flûte traversière » (M. Brenet, *Loc. cit.*, p. 443), puis on voit figurer le nom du musicien allemand sur les privilèges de Leclerc du 12 janvier 1751 et du 21 août 1765.

La Bibliothèque nationale possède 6 sinfonie à 4 de Hasse (Vm7 1513) et celle du Conservatoire contient également 6 symphonies à 4 parties de lui dans les Recueils nº 16 et 62, ainsi qu'une overtura a tre. La Bibliothèque de Rostock conserve une composition à 3 analogue au trio nº 21 du fonds Blancheton.

Op. I. — 21. — *Trio Del Signor Gio. Adolfo Hasse a Flauto traverso, Violino Et Basso* (pp. 46-48).

Trio en ut majeur, pour 2 dessus et la basse, un des dessus étant représenté par une flûte traversière. Cadre ternaire : *Allegro* 3/4, avec barres de reprise mais sans réexposition. — *Adagio* C, en fa majeur, à la sous-dominante, de forme binaire. On y relève le signe d'ornement Ψ. — *Allegro* 2/4, avec barres de reprise et réexposition régulière :



Op. II. — 51. — *Overtura Del Signor Adolfo Hasse Sassone a 4° Stromenti* (pp. 1-4).

Ouverture en ré majeur, pour 4 instruments à archet. La tête de cette composition rappelle tout à fait l'ouverture italienne, mais, au lieu de ne comprendre que 3 mouvements, elle en comporte 6. Célèbre en Italie, Hasse y avait reçu le surnom d'Il Sassone. M. Botsiber remarque que, pour ses opéras italiens, Hasse adopta l'ouverture italienne en 3 mouvements (*Geschichte der Ouverture*, p. 101).

Allegro C, sans division en reprises ; morceau bithématique, dont le 2e thème s'expose sous forme de tremolos de doubles croches ; il y a une réexposition régulière. — *Andante* 2/4, en sol mineur, de forme binaire, très nuancé, et dans lequel apparaît le *Vorhalt* mannheimiste. — *Minuetto Allegro* 3/8, très court, suivi d'un *Presto* ₵ avec barres de reprise et Da Capo. L'ouverture se termine par deux autres pièces, un *Lento* 3/4, cadençant en la majeur, et un second *Presto* 3/8.

Cette ouverture est celle de *Demetrio* ou *Cleonice*, dont la 1re eut lieu à Venise en 1732. (Mennicke, *Loc. cit.*, p. 511) :



Op. VI. — 269. — *Overtura Del Signor Adolfo Hasse, Detto Il Sassone a 8 Stromenti* (pp. 47-50).
2 *violini*, 2 *oboe*, 2 *trombe*, *alto viola e Basso.*

Ouverture italienne, en fa majeur, pour quatuor à cordes, 2 hautbois et 2 trompettes, de coupe classique en 3 mouvements : *Allegro* C, sans barres de reprise, bithématique, avec une réexposition régulière. L'écriture se tisse de nombreuses batteries et d'accords brisés; les Soli instrumentaux sont soigneusement indiqués et la partie confiée à l'oboe 1º est importante. — *Andante* C, de forme binaire et de style orné. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, emploi d'un seul thème et réexposition après le développement.

Cette ouverture est celle de *Leucippo*, *favola pastorale* jouée à Hubertusburg, le 7 octobre 1747, puis à Venise en 1749. (Mennicke, *Loc. cit.*, p. 523) :



Op. VI. — 278. — *Sinfonia Del Signor Hasse a 4º Stromenti* (pp. 77-78).

Symphonie en sol majeur, pour quatre instruments à archet ; coupe italienne classique : *Allegro* ₵ , sans barres de reprise, avec 2 thèmes contrastés, mais sans réexposition régulière ; dans l'écriture, des accords frappés de 3 notes, et des tremolos alternativement f et p. — *Grave* 3/4, en sol majeur, de forme binaire, à la mélodie syncopée. — *Allegro* 3/8, avec reprises.

Cette symphonie est l'ouverture de *La Spartana generosa ovvero l'Archidamia*, représentée à Dresde, le 14 juin 1747. (Mennicke, *Loc. cit.*, pp. 507-508) :



KELLERI

Fortunato Chelleri, dont le nom s'écrit Keller, Cheler, Kellery, Kelleri, naquit à Parme vers 1686 et mourut à Cassel en 1757. Élevé par le maître de chapelle Fr. Maria

Bazani, à Plaisance, il se fit surtout connaître comme compositeur d'opéras. Son opéra de *Griselda* parut à Plaisance en 1707. Chelleri se mit ensuite à voyager, et s'en alla à Crémone et à Gênes ; il gagna l'Espagne d'où, en 1710, il revint en Italie. Appelé par l'évêque de Wurzburg, il ne tarda pas à obtenir des succès en Allemagne ; en 1725, il occupait les fonctions de maître de chapelle à la cour de Cassel et ne quitta plus cette ville (Eitner, II, p. 414).

Il a laissé des œuvres instrumentales dont 1 symphonie pour quatuor et 2 hautbois, à la Bibliothèque de Darmstadt, 2 symphonies au Conservatoire de Bruxelles, 2 ouvertures à 6, à la Bibliothèque d'Upsal, ainsi que des *Parthien* à 5. Cassel possède aussi des pièces instrumentales de lui et le Ms. 6784 de la Bibliothèque de l'Arsenal contient des sonates de clavecin de Chelleri. Ces *Sonate per il cembalo* sont dédiées à l'archevêque de Cologne. Fortunato Chelleri s'intitule « direttore della Musica di sua altessa serenissima il landgravio d'Hassia-Cassel ».

Op. V. — 215. — *Sinfonia Del Signor Kelleri a 4° Stromenti* (pp. 40-42).

Symphonie italienne, en sol majeur, pour quatuor d'instruments à archet. Coupe ternaire : *Allegro* 2/4, avec barres de reprise et réexposition régulière du matériel thématique. La dynamique présente des nuances alternées f. p. — *Andante* 2/4, de forme Lied, avec des rythmes syncopés et des triolets de doubles croches. — *Allegro* 3/8, muni de barres de reprise, bithématique avec réexposition régulière. Le style comporte beaucoup d'ornementation :



Op. V. — 219. — *Sinfonia Del Signor Kelleri a 4° Stromenti* (pp. 51-53).

Symphonie italienne en ré majeur, pour 2 violons, alto et basse. Cadre ternaire classique : *Allegro* C, avec barres de reprise, monothématisme et réexposition. Des formules en écriture saccadée s'ornent de trilles. — *Affectuoso* 3/4, en la majeur, à la dominante, avec ornementation de petites notes. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise, monothématique, et pourvu d'une réexposition. Style saccadé entremêlé de triolets de doubles croches :



Op. V. — 226. — *Sinfonia Del Signor Kelleri a 4° Stromenti* (pp. 65-68).

Symphonie italienne, en si *b*, pour les mêmes instruments que ci-dessus et de forme classique : *Allegro* ₵, divisé en 2 reprises, monothématique, avec réexposition régulière. Le style est saccadé ; la thématique présente de grands écarts. — *Largo* 6/8, en sol mineur, au relatif, et de forme Lied. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise, d'une écriture légère et spirituelle.

Cette symphonie n'est pas de Chelleri, mais bien d'Antonio Brioschi ; elle fait partie de l'op. II de ce musicien paru à Paris sous le titre de *Sonata a quatro stromenti* (Bib. nat. Vm⁷ 1506) et porte le n° 6 des symphonies de ce recueil :



Op. V. — 241. — *Concertino Del Signor Kelleri a Tre Stromenti* (*Flauto 1°, Flauto 2° e Basso*) (pp. 120-123).

Concertino en sol majeur, pour 2 flûtes et la basse. Il est divisé en 4 parties : *Adagio* 3/4, sans barres de reprise et de style saccadé, avec ornementation de petites notes. — *Allegro moderato* C, sans barres de reprise et sans réexposition, avec un style syncopé et intrigué aux 2 flûtes. — *Larghetto* 12/8, Sicilienne, en sol mineur, de forme binaire. — *Allegro* 3/8, divisé en reprises, monothématique et sans réexposition :

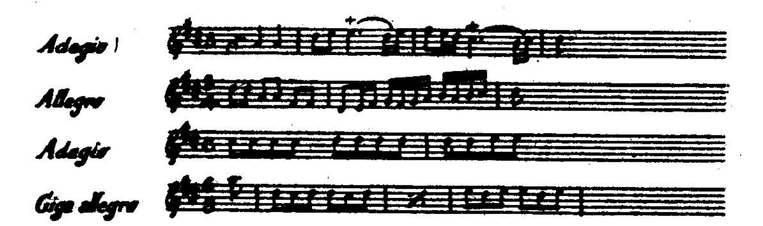


LABBERTI

Auteur inconnu. Orthographe déformée. Il s'agit peut-être de Giuseppe Lamberti, né à Sinigaglia en 1710.

Op. II. — 95. — *Concertino Del Signor Labberti a Tre Stromenti* (pp. 119-120).

Concertino en ré majeur, pour 2 violons et basse. Divisé en 4 mouvements : *Adagio* 3, cadençant à la tonique et suivi d'un *Allegro* 3/4 à barres de reprise, monothématique, sans réexposition régulière. — *Adagio* C, cadençant en si mineur, très court, que suit, pour conclure, *Giga allegro* 6/8, à barres de reprise et pourvue d'une réexposition :



Op. II. — 96. — *Concertino Del Signor Labberti a Tre Stromenti* (pp. 121-123).

Concertino en fa majeur, de même dispositif que le précédent. *Adagio* 3, de forme binaire et cadençant à la tonique. — *Allegro* 4/8, sans barres de reprise, avec une esquisse de bithématisme et une réexposition. — *Adagio* 3/2, en fa mineur, fort court, et écrit en longues valeurs. — *Allegro* 6/4, avec barres de reprise, d'allure alerte, et muni d'une réexposition :



L'*Adagio* doit avoir 4 bémols à la clef.

Op. II. — 97. — *Concertino Del Signor Labberti a Tre Stromenti* (pp. 124-125).

Concertino en sol majeur, de même type que les précédents. *Adagio* 3 pour commencer. — *Allegro* 3/4, avec barres de reprise, monothématisme et réexposition. — Court *Adagio* central C, en mi mineur, au relatif. — Enfin, *Allegro* 6/4, à barres de reprise, d'écriture sensiblement analogue à celle de l'*Allegro* terminal du concertino 96, sauf en ce qui concerne la présence d'une réexposition :



LAMPUGNANI

Giovanni Battista Lampugnani est né à Milan en 1706. Pendant l'automne de 1743, il est engagé à Londres, en qualité de directeur de la musique de l'opéra italien, et en remplacement de Galuppi. Le 15 novembre de cette année, il fait représenter son opéra *Roxana*, et l'année suivante, paraissent *Alfonso* et *Alceste*. En 1755, on joue de lui l'opéra de *Siroe*. On retrouve Lampugnani à Milan en 1770, et de 1779 à 1789, il remplissait les fonctions de maestro di cembalo au théâtre de cette ville. La date de sa mort n'est pas connue (Eitner, VI, p. 31).

Outre ses opéras, Lampugnani a écrit de nombreuses œuvres instrumentales ; d'ailleurs, au dire d'Arteaga, il portait toute son attention sur le coloris instrumental et sur l'accompagnement symphonique dans ses compositions lyriques. D'après Sulzer, il aurait même été le promoteur d'un nouveau goût tendant à faire prédominer l'orchestre sur l'élément vocal. (Mennicke, *Loc. cit.*, p. 61, p. 269.)

Breitkopf signale 6 symphonies de Lampugnani en 1762. Lampugnani a laissé aussi des sonates à trois et des concertos. — La Bibliothèque du Conservatoire possède des sonates à 3 de cet auteur.

Op. II. — 53. — *Overtura Del Signor *** [G. B. Lampugnani] a 4o Stromenti, con Corni da Caccia Et Timpani* (pp. 7-9).

Ouverture italienne en ré majeur, pour quatuor d'instruments à archet, cors de chasse et timbales. *Allegro* C, divisé en reprises et monothématique, le thème unique

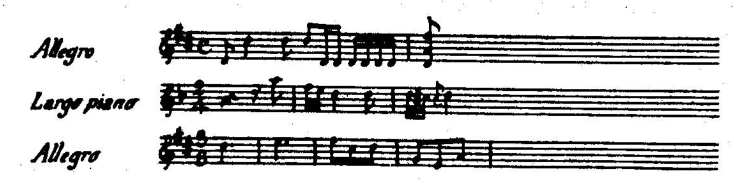
étant exposé en tremolos et en accords brisés. Une réexposition régulière (Tutti forte) suit le développement. — *Largetto* 2/4, en sol majeur, à la sous-dominante, de forme binaire et de style saccadé où se glissent des triolets de doubles et triples croches. — *Allegro* 3/8, avec barres de reprise et courte réexposition.

Cette ouverture est de Lampugnani. Voir le fonds d'Aiguillon aux archives d'Agen :



Op. II. — 63. — *Trio Del Signor Lampugnani a Violino* 1°, 2° *Et Basso* (pp. 29-32).

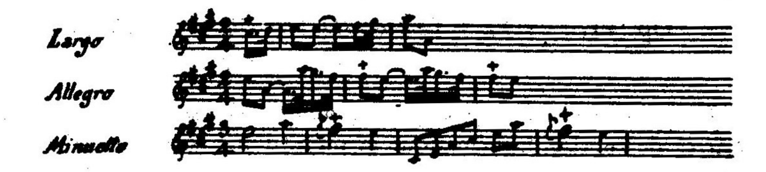
Trio en ré majeur, pour instruments à archet. Coupe ternaire : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématique mais sans réexposition régulière. L'écriture comporte des batteries et des accords frappés de 3 notes. — *Largo piano* 2/4, sans barres de reprise: en ré mineur, et de forme Lied. — *Allegro* 3/8, avec reprise, et réexposition régulière ,



Op. III. — 123. — *Sonata Del Signor Lampugnani a Tre Stromenti* (pp. 58-60).

Trio sonate en la majeur, divisé en 3 parties et se terminant par un Menuet : *Largo* 2/4 de forme binaire, avec figurations en triolets de doubles croches et accords de 3 notes. — *Allegro* 2/4, muni de barres de reprise et bithématique, sans réexposition régulière. Le style est saccadé et la trame mélodique s'enguirlande de triolets. — *Minuetto allegro* 3/4, se terminant par une *Variation* en triolets.

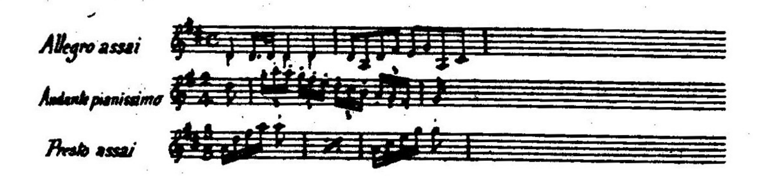
Cette sonate est le n° 1 des 6 *Sonatas for two Violins and thorough Bass for the Harpsichord composed by Sig*^{r} *Gio. Battista Lampugnani*, op. I^{a}, Londres, Walsh. La même édition se trouve à Paris, mais le nom de Sammartini a été ajouté à celui de Lampugnani. Enfin, cette sonate est représentée à la Bibliothèque d'Upsal, sous le nom de *Trio a Violino primo, Violino secondo e Basso* ; seulement, les mouvements y sont intervertis et placés dans l'ordre suivant : *Allegro, Largo, Vivace (Minuetto)* :



Op. VI. — 270. — *Overtura Del Signor Lampugnani a 6 Stromenti* (*2 violini, 2 trombe, alto viola e Basso*) (pp. 51-54).

Ouverture italienne en ré majeur, pour quatuor d'instruments à archet avec 2 trompettes. *Allegro assai* C, sans barres de reprise ; morceau construit sur 2 thèmes avec une réexposition régulière après le développement. Les tremolos et les accords brisés parsément le tissu mélodique ; accords frappés de 4 notes. — *Andante Pianissimo* 2/4, en sol majeur, à la sous-dominante, sans barres de reprise et de forme Lied. — *Presto assai* 3/8, avec barres de reprise, un seul thème et une réexposition.

Cette ouverture figure à la Bibliothèque d'Upsal, sous les espèces d'une sinfonia en ré majeur pour 4 instruments seulement (Sign. Caps, 53, 3) :



LAPIS (Santo)

Lapis, Santo, s'intitule membre de l'Académie philharmonique de Bologne sur son op. I qui fut gravé à Augsbourg, et qui se compose de sonates. Ce musicien vivait à Bologne au début du XVIII[e] siècle, et vint plus tard à Venise où il enseigna le chant et la mandoline. Il séjourna aussi en Allemagne et dans les Pays-Bas. C'est ainsi que son deuxième livre de sonates le qualifie de maître italien à La Haye. L'op. XV (1758), comprenant 10 solos, parut à Londres, aux frais de l'auteur, ce qui prouve que Santo Lapis habita aussi l'Angleterre. En 1729, à Venise, il donnait l'opéra de *La generosita di Tiberio*, et l'année suivante *La fede in Cimento*.

Santo Lapis a laissé de la musique instrumentale. Son op. I. se compose de *Sonate a camera a due violini e Basso*. Il est représenté à la Bibliothèque nationale par *Sei duetti per due flauti, o violini o fagotti*, (Paris, Le Menu), V[7] 6539. On a aussi de lui des *Terzetti per il Cembalo col il Flauto traversiere ossia Violino*. (Voir Eitner, VI, p. 49).

Op. VI. — 266. — *Concertino Del Signor Santo Lapis a 4o Stromenti* (pp. 39-42).

Concertino en ré majeur pour quatuor d'archets. Cadre ternaire : *Allegro* C, avec barres de reprise, bithématique et muni d'une réexposition. La dynamique comporte les nuances : piano, pianissimo. *Andante e Piano* 2/4 en ré mineur, de forme binaire, sans barres de reprise. *Presto* 3/8, avec barres de reprise ; morceau construit sur un seul thème et pourvu d'une réexposition à la tonique après le développement. L'écriture montre des incises aux notes répétées et des batteries, et la dynamique présente les mêmes nuances que l'*Allegro* initial :



Op. VI. — 273. — *Concertino Del Signor Santo Lapis a* 6 *Stromenti (2 violini, 2 trombe, alto viola, e Basso)* (pp. 59-62).

Concertino en ré majeur pour quatuor d'instruments à archet et deux trompettes. Cadre ternaire : *Allegro* C, sans barres de reprise, monothématique, avec réexposition à la tonique. Le morceau comporte de nombreuses batteries et des tremolos. *Allegretto* 3/8, également sans barres de reprise, monothématique et présentant une réexposition régulière pour conclure ; cet *Allegretto* adopte la tonalité si du relatif mineur. *Allegro* 6/8 divisé en reprises, avec un seul thème et une réexposition. L'ensemble de la composition ne comprend que des mouvements vifs ou modérés :



LECLAIR

Le célèbre violoniste français Jean-Marie Leclair l'aîné est représenté dans le fonds Blancheton par une composition en trio. Nous avons consacré une série d'études à

ce musicien et à son œuvre instrumentale qui est considérable. Né à Lyon, le 10 mai 1697, Leclair s'adonna d'abord à la danse et fut élève de Somis à Turin ; puis, après de brillants débuts à Paris, au Concert spirituel (1728), il entra, en 1734, à la musique royale, et se rendit en Hollande sur la demande de la princesse Anne d'Orange ; par la suite, il fut attaché, en 1744, à la musique de Don Philippe, infant d'Espagne, rentra à Paris en 1745, où l'Opéra joua sa tragédie lyrique de *Scylla et Glaucus* (1746). J.-M. Leclair mourut, assassiné à Paris, le 23 octobre 1764.

Outre 4 livres de sonates à violon seul et basse et 2 livres de concertos, Leclair a laissé des sonates à 2 violons et des ouvertures et sonates en trio. (L. de la Laurencie, *J.-M. Leclair l'aîné. Sammelband de l'I. M. G.*, t. VI, pp. 256 et suiv. — et *l'Ecole française de violon de Lully à Viotti*, T. I, 1922, pp. 269 et suiv.)

Son 1[er] privilège porte la date du 12 octobre 1723. (M. Brenet, *La Librairie musicale en France*, p. 428). Il fut renouvelé le 4 août 1733. (*Ibid.*, p. 438.)

Op. V. — 221. — *Concertino Del Signor Le Clair franchese a Tre Stromenti* (pp. 55-57).

Concertino en ré majeur, pour 2 violons et basse, divisé en 4 mouvements : *Adagio* C, sans barres de reprise, avec des séquences descendantes. — *Allegro ma non troppo* C, sans barres de reprise ; morceau bithématique, avec un 2[e] thème à la dominante et une réexposition régulière après le développement. — *Sarabanda Largo* 3/4, en si mineur, au relatif, suivie d'un *Allegro assai* 2/4, muni de barres de reprise, construit sur 2 thèmes mais ne présentant pas de réexposition régulière. Ce concertino est la sonata I des *Ouvertures et Sonates en trio*, op. XIII (1753) de Leclair, qui est elle-même la transcription de la sonate VIII à violon seul et basse du 2[e] livre (vers 1728).



LERZI (GEROLAMO)

Auteur inconnu.

Op. III. — 124. — *Concertino Del Signor Gerolamo Lerzi a 4º Stromenti* (pp. 61-63).

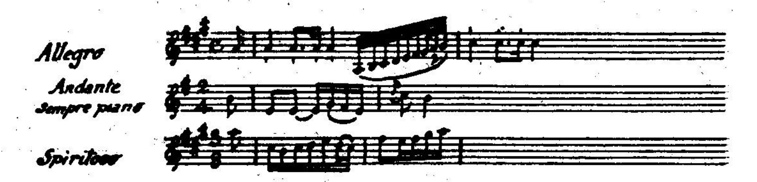
Concertino en mi *b*, pour 4 instruments à archet. Cadre ternaire : *Allegro* 2/4, sans

reprises indiquées, bithématique, avec une réexposition. L'écriture comporte des tremolos et des batteries. — *Andante pianissimo con sordina* 2/4, en ut mineur, au relatif ; pièce de forme binaire pourvue d'une abondante ornementation. — *Presto* 3/8, avec barres de reprise, mise en œuvre de 2 thèmes et réexposition :



Op. III. — 135. — *Ouvertura Del Signor Gerolamo Lerzi a 4° Stromenti* (pp. 89-91).

Ouverture italienne en la majeur, pour les mêmes instruments que ci-dessus : *Allegro* C, sans barres de reprise ; passage minore exécuté piano ; le morceau, à Da Capo, contient des nuances d'opposition et des batteries à notes jaillissantes. — *Andante sempre piano* 2/4, en mi mineur, de forme binaire. On voit que l'auteur marque une tendance à présenter ses mouvements lents ou tranquilles dans une sonorité atténuée. Le style est très orné. — *Spiritoso* 3/8, avec barres de reprise et sans réexposition :



LOCATELLI

Pietro Antonio Locatelli est né à Bergame en 1690, d'après Choron et Fayolle et Alessandri. Élève à Rome de Corelli, antérieurement à 1713, il se trouvait encore dans cette ville en mars 1714 (Alessandri). Au mois de mars 1725, Locatelli entrait au service du landgrave de Hesse-Darmstadt qui habitait alors Mantoue ; puis on le trouve à Amsterdam où il semble avoir vécu jusqu'en 1741, et où toutes ses compositions furent gravées et publiées (A. Pougin : *Le violon, les violonistes et la musique de violon en Italie du seizième au dix-huitième siècle. Rivista musicale italiana*, 30 juin 1917, p. 208). En 1746, on trouve encore Locatelli à Amsterdam, où il dirige des concerts. Puis, il passe à Dresde,

où, en 1755, il conduisait un opéra-comique (Eitner, VI, p. 194). Locatelli mourut à Amsterdam en 1764.

Ses œuvres de violon sont nombreuses, concertos, sonates à 3, etc. La Bibliothèque de l'Université de Leyde possède la collection complète des op. I à VIII. (J.-G. Prod'homme, *Les Institutions musicales (Bibliothèques et Archives) en Belgique et en Hollande. Sammelband* de l'*I. M. G.*, avril-juin 1914, pp. 497-498). La Bibliothèque du Conservatoire, outre un trio en mi *b* (Ms. nº 17050), contient les 12 concertos con 24 capricci de l'op. III. Les op. V et VIII sont représentés à la Bibliothèque nationale (Vm⁷ 1685, et Vm⁷ 3169).

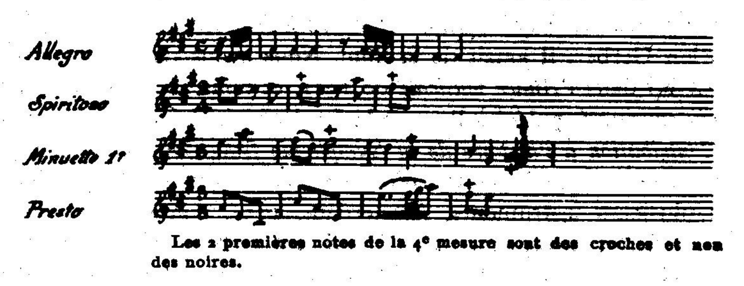
A Paris, les op. I, II, III parurent chez Leclerc, avec un privilège du 27 novembre 1738 (G. Cucuel, *Quelques documents sur la librairie musicale*, p. 387). Le 12 octobre 1739, Nicolas Chédeville recevait un privilège pour la publication de 3 œuvres de Locatelli. (M. Brenet, *La Librairie musicale*, p. 440.)

Op. II. — 62. — *Concertino Del Signor Locatelli a Tre Stromenti* (pp. 27-29).

Concertino en la majeur, pour 2 dessus et la basse. Division en 4 mouvements : *Allegro* C à barres de reprise et bithématique, mais sans réexposition. Le schéma de la 1re reprise est le suivant :

A	A_1	B			B_1		
La M.	La M.	Ré M.	Sol M.	Ut M.	La M.	Mi M.	:‖:

Spiritoso 2/4, avec barres de reprise, contenant de nombreuses batteries. — *Minuetto* Iº et IIº, 3, le 2e en la mineur. — *Presto* 3/8, bithématique avec réexposition régulière :

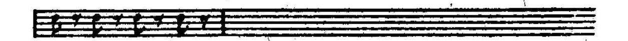


Les 2 premières notes de la 4e mesure sont des croches et non des noires.

Op. III. — 136. — *Concertino Del Signor Locatelli a 4º Stromenti* (pp. 91-93).

Concertino en si *b*, pour 4 instruments à archet, et de coupe ternaire : *Allegro* C sans barres de reprise, débutant par des accords frappés de 3 notes que suit un 𝄐. Le morceau se construit sur 2 thèmes et admet une réexposition après le développement ;

à signaler la présence de mesures ajourées de silences qui séparent des croches détachées :



Andante Piano C, en mi *b*, à la sous-dominante, suivi par un *Allegro* 3/8, divisé en reprises et monothématique sans réexposition.

Ce concertino n'est autre que le n° 3 des *Introdusioni teatrali*, op. IV *Parte prima*, dont la *Parte secunda* comprend *VI Concerti* (pour double quatuor) dédiés à Abraham Vermeren, Amsterdam, chez Lecène, avec un privilège de 1735. Cette même composition figure dans ce recueil de symphonies de San-Martini *(sic)* et Brioschi *(VII Sinfonie à IV et V parties)* publié par M[me] Mangean. Ajoutons que le recueil en question semble contenir un grand nombre de fausses attributions :



MAHOTI

C'est le nom italianisé d'Antoine Mahaut, qui s'écrit aussi Mahault. D'après les dictionnaires, Antoine Mahaut vivait à Amsterdam, où il était maître de musique, et selon Gerber, il jouait de la flûte. Nous avons donné quelques détails biographiques sur lui dans l'*Année musicale* de 1911, et nous avons analysé son op. II, *VI Sinfonie a piu stromenti*, publié à Paris, à la fin de 1754 (L. de la Laurencie et G. de Saint-Foix, *Contribution à l'histoire de la Symphonie française vers* 1750, pp. 79 et suiv.). Mahaut a laissé un grand nombre d'œuvres instrumentales, 6 symphonies à 4, 6 symphonies à plusieurs instruments, Amsterdam, 1751, dont la Bibl. de l'Université de Leyde possède un exemplaire *(VI Sinfonie a piu stromenti... e due corni di caccia ad libitum)*. (J.-G. Prodhomme, *Les Institutions musicales en Belgique et en Hollande. Sammelbd* de l'*I. M. G.*, avril-juin 1914, p. 498.)

De même, on trouve à Leyde *VI Sonate da camera a tre* (Due flauti traversieri o due violini), *VI Sonate a due flauti traversieri e due violini*. Op. IV, liv. I (Amsterdam, s. d.). Eitner signale aussi 4 concerti à 5 (VI, p. 278). En France, le 1[er] privilège pris pour la publication d'œuvres de Mahaut porte la date du 27 novembre 1738, et le bénéficiaire en est Leclerc (Cucuel, *Loc. cit.*, p. 387). Puis, vient le privilège de Nicolas Chédeville

du 12 octobre 1739, sur lequel figurent deux œuvres de Mahaut (Brenet, *Loc. cit.*, p. 440), suivi de celui de Charles-Nicolas Leclerc du 12 janvier 1751, et de celui du 29 novembre 1754 « pour six symphonies et autres ouvrages de musique instrumentale d'Antoine Mahault » (Brenet, *Ibid.*, p. 448). Enfin, le nom de notre auteur figure encore sur le privilège Leclerc du 21 août 1765. (Brenet, *Ibid.*, p. 454.)

Nous avons analysé dans l'*Année musicale* de 1911 précitée le concertino de Mahaut qui fait partie du fonds Blancheton.

Op. V. — 211. — *Concertino Del Signor Mahoti a 4° Stromenti* (pp. 28-29).

Concertino en la majeur, pour 4 instruments à archet. Cadre ternaire : *Allegro* C, avec barres de reprise, 2 thèmes, mais pas de réexposition. — *Andante* ₵, en mi majeur, à la dominante, de forme binaire ; l'écriture montre des notes détachées, séparées par des silences. La composition se termine par un *Presto* 3/8, à reprises, assez court et dépourvu de réexposition, dans lequel surgissent des triolets de doubles croches :



MARTINELLI (Antonio)

Il s'agit ici d'Antonio Martinelli, dont 6 symphonies parurent à Paris, en 1749 : *Six Simphonies en quatre parties.* Fait gravées par M. Chinzer, Paris, Mme Boivin (Bib. nat. Vm7 1504) (Eitner, VI, p. 352. F. Torrefranca, *Loc. cit.*, p. 120).

Op. II. — 66. — *Sinfonia Del Signor Antonio Martinelli a Tre Stromenti* (pp. 39-41).

Symphonie italienne en ré majeur, pour 2 violons et basse, de cadre ternaire : *Allegro* C, sans barres de reprise, mais muni d'une réexposition, avec de nombreuses batteries et des arpèges. — *Andante Piano* 2/4, en ré mineur, de forme Lied, avec des triolets et des passages staccato. — *Allegro assai* 2/4, divisé en reprises, avec réexposition ; l'écriture se tisse de batteries et de tremolos. Œuvre cyclique :



MARTINI (Voir SAMMARTINI)

MONN

Malgré les monographies et les travaux de l'érudition autrichienne, on n'est pas abondamment documenté sur la vie de Mathias Georg Monn ou Mann. (*Denkmäler der Tonkunst in Österreich, XIX Jahrgang*, 1912. — Introduction de M. Wilhelm Fischer. — Joseph Sonnleithner : *Biographische Notizen über Monn*, dans *Monatsbericht der Gesellschaft der Musikfreunde des österreichischen Kaiserstaates*, 1830, VI, p. 88). Mathias Georg Monn serait né en 1717 dans la Basse-Autriche. Sonnleithner dit tenir les renseignements qu'il donne sur Monn de son élève Georges Albrechtberger. Monn, bon violoniste, jouait supérieurement de l'orgue et semble avoir pris Caldara pour modèle, en écrivant ses œuvres. Dans la dernière période de sa vie, il occupait l'emploi d'organiste à la Karlskirche de Vienne. Selon Molitor (*Biographische und Kunsthistorische Stoffsammlungen zur Musik in Œsterreich)*, il serait mort le 5 octobre 1750, âgé seulement de 33 ans.

On trouvera à la page XII des *Denkmäler* la liste de ses œuvres, symphonies, terzette, parthien, sonates, concerts et divertimenti. Monn est représenté dans le fonds Blancheton par 3 sinfonie.

Op. VI. — 296. — *Sinfonia Del Signor Monn a Tre Stromenti* (pp. 115-117).

Symphonie en ré majeur, pour 2 violons et la basse ; cadre ternaire : *Allegro forte* C, sans barres de reprise, avec 2 thèmes et une réexposition régulière ; on constate dans ce morceau la présence des tremolos à notes jaillissantes de l'École de Mannheim. — *Andante Piano* 2/4 en ré mineur, sans barres de reprise ; le style est orné, avec de nombreux triolets de doubles croches et des petites notes à la seconde supérieure ; la dynamique est soigneusement indiquée. — *Presto* 3/8, avec reprises ; pièce monothématique, présentant une réexposition régulière.

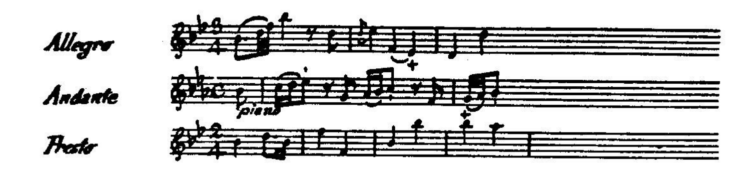
Cette symphonie est le n° 2 des symphonies de Monn pour 2 violons, 2 cors et violoncelle (ré M.). (*Denkmäler der Tonkunst in Österreich, XIX Jahrgang*, p. XXV) :



La 1re petite note ut de la 2e mesure doit être diézée.

Op. VI. — 298. — *Sinfonia Del Signor Monn a Tre Stromenti* (pp. 119-121).

Symphonie en si *b*, pour les mêmes instruments que ci-dessus. *Allegro* 3/4, avec barres de reprise : morceau monothématique pourvu d'une réexposition à la tonique. — *Andante* C, en mi *b*, à la sous-dominante et sans barres de reprise ; l'écriture se hache de silences. — *Presto* 2/4, à barres de reprise, monothématique et sans réexposition :



Op. VI. — 299. — *Sinfonia Del Signor Monn a Tre Stromenti* (pp. 121-123).

Symphonie en mi majeur de même dispositif que la précédente : *Presto* C, sans barres de reprise, bithématique, mais sans réexposition. L'écriture s'étale en nappes de tremolos. — *Andante* 2/4, en la majeur, à la sous-dominante, de forme Lied, avec une écriture très ornée. — *Allegro* 3/4, divisé en 2 reprises, monothématique et pourvu d'une réexposition ; il y a des accords frappés de 3 notes :





Bl. op. 5.

Andante

Violino 1º

Violin 2º

Basso






Allegro
p


f
p
p


f
f
p
f
f
p
f
p
p


p
8a
loco
f


p
p
f
f









p
f

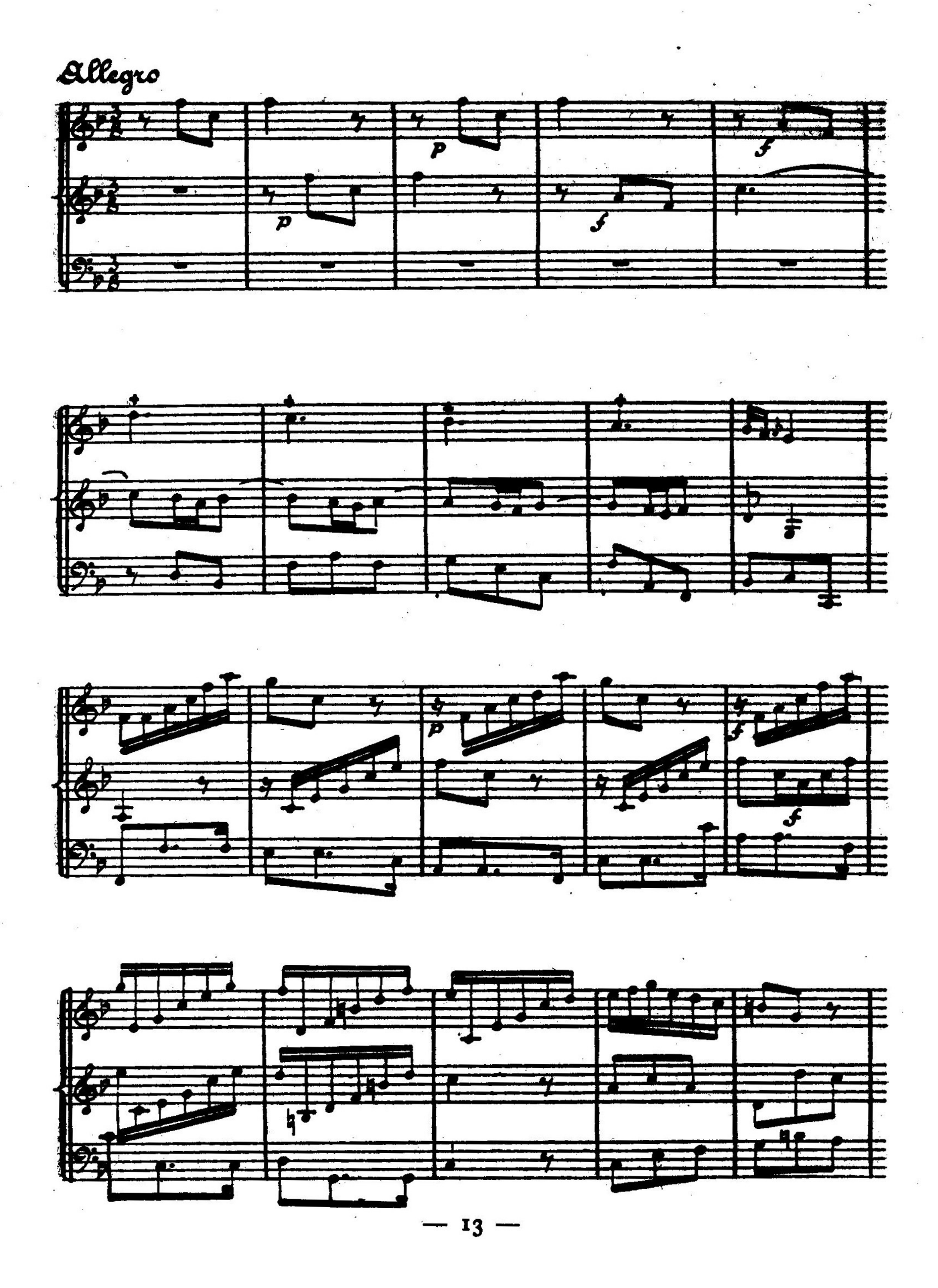

Adagio





p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
f
p
f
f
p
f
p
f
f
p
p
f

Allegro




p
p
p
p
p


p
p
f
f


f
p
f
p
f
f



f
p


p
f
p
3
3
3
3
f
f



ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 18 DÉCEMBRE 1930
PAR F. PAILLART A
ABBEVILLE (SOMME)